



FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS
GAYES ET LESBIENNES

F.A.G.L.

Rue du Marché au Charbon 42
1000 Bruxelles

Téléphone : 0478 - 97 80 70

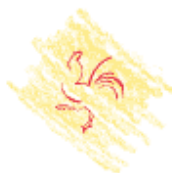
E-mail : info@fagl.be

Site Internet : www.fagl.be

**PROMOTION DE LA SANTE CONCERNANT LES JEUNES D'ORIENTATION SEXUELLE
MINORITAIRE (HOMOSEXUELLE, BISEXUELLE) : EDUCATION SEXUELLE ET
AFFECTIVE EN MILIEU SCOLAIRE ET PREVENTION DU SUICIDE**

*Recherche exploratoire et état des lieux au sujet des ESA. Proposition d'un canevas de
contenu de formation. Pistes de travail et recommandations.*

Premier semestre 2003



Communauté/ Wallonie/ Bruxelles
Communauté française de Belgique

**Ce projet a été réalisé et coordonné par Magenta,
association membre de la FAGL.**



Femmes lesbiennes, bisexuelles, transgenres ou en questionnement
Aide et accompagnements spécifiques, prévention,
formation, recherche

BP5, 1040 Etterbeek 3
tél. : 0472.841.571
magenta@contactoffice.be
magenta-asbl.be

HORINCQ Rosine, psychologue, psychothérapeute systémique et superviseuse
CULLUS Chris, sexologue, criminologue et thérapeute en systémique brève

En étroite collaboration avec :

MARTENS Vladimir de l'Observatoire du Sida et des Sexualités
VEGAIRGINSKY Catherine du Centre Local de Promotion de la Santé de Bruxelles

Tous nos remerciements à :

Madame la Ministre MARECHAL

Madame SCHÜTTRINGER, attachée au Cabinet
Monsieur BALCAEN, Directeur de Cabinet

Monsieur SANT'ANGELO François, administrateur du CA de la FAGL

Tous les membres des associations lesbigayes qui ont participé à ce projet, aux intervenants psychosociaux qui ont accepté de participer à cette recherche, aux divers spécialistes qui ont apporté leur éclairage : Michel DORAIS, Pascal KAYAERT, Pascale MAQUESTIAUX, Irene ZEILINGER, Caroline BOLAND, Mark SERGEANT et Katrijn de COCK, Nicolas MIEST, Janik BASTIEN, etc.

**PROMOTION DE LA SANTE CONCERNANT LES JEUNES D'ORIENTATION SEXUELLE
MINORITAIRE (HOMOSEXUELLE, BISEXUELLE) : EDUCATION SEXUELLE ET
AFFECTIVE EN MILIEU SCOLAIRE ET PREVENTION DU SUICIDE.**

*Recherche exploratoire et état des lieux au sujet des ESA. Proposition d'un canevas de
contenu de formation. Pistes de travail et recommandations.*

Premier semestre 2003

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION.....	6
2. CONTEXTE.....	9
3. POURQUOI PARLER DE LA DIVERSITE DES ORIENTATIONS SEXUELLES ET DE LA QUESTION DE GENRE A L'ECOLE ?	11
<i>Les raisons de parler de l'homosexualité et de la bisexualité à l'école.....</i>	<i>11</i>
<i>Les raisons de parler de genre à l'école.....</i>	<i>14</i>
4. SYNTHESE DES ACTIONS DANS QUELQUES AUTRES PAYS, AU NIVEAU JURIDICO-POLITIQUE ET AU NIVEAU DES INTERVENTIONS DANS LE CONTEXTE SCOLAIRE .	16
FRANCE.....	16
<i>Au niveau juridico-politique.....</i>	<i>16</i>
<i>Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie.....</i>	<i>16</i>
SUISSE ROMANDE.....	18
<i>Au point de vue juridico-politique.....</i>	<i>18</i>
<i>Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie.....</i>	<i>18</i>
USA.....	19
<i>Au niveau juridico-politique.....</i>	<i>19</i>
<i>Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie.....</i>	<i>20</i>
QUEBEC.....	21
<i>Au niveau politico-juridique.....</i>	<i>21</i>
<i>Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie.....</i>	<i>21</i>
BELGIQUE : COMMUNAUTE FLAMANDE.....	22
<i>Niveau politico-juridique.....</i>	<i>22</i>
<i>Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle.....</i>	<i>23</i>
EUROPE.....	24
<i>Niveau politico-juridique.....</i>	<i>24</i>
<i>Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie.....</i>	<i>24</i>
5. ABORDER LA QUESTION DE L'ORIENTATION SEXUELLE AVEC DES JEUNES : EXPERIENCES EN COMMUNAUTE FRANÇAISE	26
INTRODUCTION.....	26
PRESENTATION DES PROJETS.....	27
<i>Jeunes hommes entre eux (asbl Ex Æquo).....</i>	<i>27</i>
<i>William se pose des questions (asbl Ex Æquo).....</i>	<i>29</i>
<i>Tom et Pedro (asbl 1 sur 10).....</i>	<i>30</i>
CONCLUSIONS.....	33
6. BILAN DE L'ETAT DES LIEUX QUALITATIF ET DE LA RECHERCHE REALISEE AUPRES DES INTERVENANTS SCOLAIRES QUI REALISENT LES EDUCATIONS SEXUELLES ET AFFECTIVES (ANIMATEURS-TRICES DES CENTRES DE PLANNING FAMILIAL ET INTERVENANTS PMS-PSE)	34

INTRODUCTION.....	34
OBJECTIFS ET METHODOLOGIE.....	34
<i>Public ciblé</i>	34
<i>Guide d'entretien :</i>	35
SYNTHESE DES RESULTATS ET ANALYSES.....	36
<i>Définitions</i>	36
<i>Abord des thèmes ciblés, de l'orientation sexuelle et de la question de genre</i>	37
<i>Supports et outils</i>	38
<i>Thèmes et âges</i>	39
<i>Témoignages</i>	39
<i>Exemples d'incidents critiques</i>	40
<i>Difficultés rencontrées par les intervenants, selon leurs propres dires</i>	43
<i>Solutions envisagées et souhaitées par les intervenants</i>	43
LA CONCLUSION DE CET ETAT DES LIEUX.....	44
7. COMMENT SE PREPARER A PARLER DES SUJETS DE L'ORIENTATION SEXUELLE ET CELUI DE LA QUESTION DE GENRE A L'ECOLE ?	46
BUTS DE FORMATION.....	46
PUBLIC CIBLE.....	46
OBJECTIFS GENERAUX.....	46
OBJECTIFS SPECIFIQUES DE LA FORMATION.....	47
MOYENS - METHODOLOGIE.....	49
8. PISTES DE TRAVAIL ET RECOMMANDATIONS EN TERMES DE PROMOTION DE LA SANTE	51
INTRODUCTION.....	51
ENSEIGNEMENT ET EDUCATION.....	53
SANTE ET SERVICES MEDICO-PSYCHO-SOCIAUX.....	56
AIDE A LA JEUNESSE.....	59
CONCLUSION.....	61
9. TABLEAUX RECAPITULATIFS.....	62
TABLEAU RECAPITULATIF DES BUTS ET OBJECTIFS GENERAUX.....	62
TABLEAU RECAPITULATIF DES STRATEGIES LIEES AUX OBJECTIFS SPECIFIQUES.....	63
10. CONCLUSIONS.....	65
11. ANNEXE.....	67
12. BIBLIOGRAPHIE.....	71

1. INTRODUCTION.

L'homosexualité et la bisexualité sont des comportements humains encore très stigmatisés sur le plan social et familial dans notre société. Ils sont encore souvent considérés comme un péché, un crime, une pathologie. Ces attitudes et ces valeurs reposent et s'ancrent dans la tradition religieuse et les mythes culturels, les valeurs morales socialement partagées et les institutions juridiques. Même si, depuis la fin des années 60, on assiste à des changements importants, les relations amoureuses et sexuelles entre des personnes de même sexe ont été et sont encore actuellement l'objet de méconnaissance et de préjugés.

Quand un jeune prend conscience de ses attirances sexuelles (d'orientation homosexuelle ou bisexuelle), il est confronté à d'énormes pressions de la société et de son milieu. Les pressions de cette stigmatisation sociale se présentent globalement sous deux formes : l'homophobie et l'hétérosexisme.

Quelques précisions s'imposent au sujet de tentatives de définitions. En effet, selon les auteurs, l'homophobie ne recouvre pas les mêmes sens et différents types d'homophobie peuvent être distingués. L'homophobie (psychologique) est souvent décrite comme la peur, le dégoût et une haine intenses et irrationnelles à l'égard des gays, lesbiennes ou bisexuels et les actes de discriminations, de harcèlement, de violence à l'égard de cette population. Plus précisément, " l'homophobie est le produit de la peur de l'autre en soi ; c'est la réaction agressive de rejet qu'entraîne cette peur. Loin d'être une conduite d'évitement ou de fuite, l'homophobie est agression, stigmatisation et discrimination. L'homophobie est une sorte de domination " ¹. Daniel Welzer-Lang décrit et étudie ce concept, qui est fortement liée au sexisme. Cette construction sociale qui envisage la pseudo nature des hommes, défini comme le genre masculin, comme supérieure, qui distingue donc les genres sociaux et les hiérarchise. Dans cette pensée, le sexe biologique détermine l'appartenance à un genre social et à chaque genre social correspond des attributions que l'on croit " naturelles ". Selon cet auteur, l'homophobie est " l'intériorisation du sexisme dans ses rapports aux autres ". L'homophobie cognitive ou sociale se traduit par le maintien de la différence entre homosexuels et hétérosexuels, même si elle prône la tolérance à l'égard des gays et des lesbiennes. Elle refuse donc l'égalité entre hétérosexuels et homosexuels tout en affichant l'acceptation à l'égard de ces derniers. L'homophobie générale est la forme générale d'hostilité à l'égard des comportements qui s'écartent des rôles socio-sexuels pré-établis. Elle se manifeste à l'égard des personnes qui montrent ou à qui l'on prête des qualités (ou défauts) attribuées à l'autre genre. L'homophobie spécifique désigne une hostilité spécifique vis-à-vis des gays et des lesbiennes.

L'hétérosexisme est défini comme la stigmatisation, le déni ou le dénigrement des relations non-hétérosexuelles, comme la présomption que toute personne est ou devrait être hétérosexuelle, comme la croyance que les relations hétérosexuelles sont les seules valides et légitimes. : croyance dans une hiérarchie des sexualités, qui place l'hétérosexualité au sommet de

¹ " La peur de l'autre en soi. Du sexisme à l'homophobie ", sous la direction de Daniel Welzer-Lang, Pierre Dutey et Michel Dorais, vlb éditeur, coll. Des hommes en changement, 1994.

cette hiérarchie et, corollairement, considère les autres formes de sexualité comme inférieures. Cela se manifeste notamment par de l'exclusion et/ou de l'omission des personnes d'orientation sexuelle minoritaire dans les politiques, les pratiques ou les actions des institutions.

Dans la construction identitaire, le poids des valeurs transmises est important. Dans notre société, la culture valorise encore l'homme, masculin, hétérosexuel. Le sexe biologique, l'identité de genre et l'orientation sexuelle doivent ainsi coïncider aux prescriptions et aux attentes de la société. Or, ces entités ne relèvent pas du même. L'identité sexuelle ou identité de genre est la reconnaissance, par l'individu lui-même, d'attributs physiques, psychologiques ou symboliques mâles ou femelles. L'individu a un sentiment d'appartenance au sexe masculin ou féminin. L'identité sexuelle consiste le plus souvent à développer une image de soi conforme à son sexe biologique. Il faut souligner le fait que ce qui est reconnu comme caractéristiques masculines et féminines est du domaine culturel et de la construction sociale. En effet, le sexe biologique ne dicte pas à l'individu des caractéristiques psychologiques. L'orientation sexuelle est, quant à elle, l'attrait érotique ressenti pour des personnes de l'un ou l'autre sexe (homosexuelle, hétérosexuelle ou bisexuelle). Elle peut se traduire, séparément ou simultanément, par des fantasmes, des désirs et des comportements.

“ Chez ces jeunes, de tels combats (lutter contre les pressions sociales que sont l'homophobie et l'hétérosexisme, etc.) accroissent considérablement le risque de dépression, d'isolement social et de rejet de la part de la famille et des amis, d'augmentation du taux de décrochage scolaire, de toxicomanie et même de suicide. Toutes ces réactions trouvent leur origine dans la honte que ressentent les jeunes en regard de leur orientation sexuelle ”² et donc aussi dans la construction de leur identité sexuelle. Cette honte est d'autant plus grande que les jugements sur ce qui est acceptable ou non, sont intégrés au gré de l'éducation et de la transmission des valeurs. Ces jeunes ont donc eux aussi intégré l'homophobie et le sexisme culturellement construits et véhiculés dans notre société.

Dernièrement, la Belgique s'est pourvue de deux lois importantes au sujet des personnes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle. Il s'agit de la loi anti-discrimination et de la loi pour le mariage des personnes de même sexe. Ces lois, qui s'inscrivent dans une symbolique instituée, ouvrent un champ possible pour les tentatives de changement de certaines représentations à l'égard de ces personnes. Néanmoins, au quotidien, ces représentations ne changeront que petit à petit. Un exemple a été relevé lorsque Le Soir a publié dans son supplément “ Soir junior ” du 29 avril 2003, un dossier assez complet sur l'homosexualité (témoignages de jeunes, explication du contexte de la Gay Pride, quelques sources bibliographiques, un mini-glossaire, etc.). Les réactions très critiques à ce dossier ont été rapides et nombreuses, émanant principalement d'adultes. A tel point que le quotidien a répondu à deux reprises dans ses propres colonnes à l'ensemble des réactions qui dénonçaient la publicité, l'apologie, l'incitation et le bourrage de crâne, en ces termes “ notre mission est de permettre aux lecteurs d'ouvrir les yeux, de leur fournir des clés pour les aider à comprendre un phénomène de société ”. En ce sens, il s'agit d'une action à la promotion de la santé en informant et en sensibilisant les jeunes aux réalités homosexuelles et bisexuelles.

² “ La honte d'être ”, Bill Ryan, association québécoise de suicidologie, Vis à vie, “ Suicide et orientations sexuelles ”, vol. 10, N°2, septembre 2000.

En effet, pour se préparer à la vie adulte, tous les jeunes, garçons et filles, de toute orientation sexuelle, ont besoin de recevoir des clés pour s'adapter au monde et à son évolution. Pour réfléchir aussi aux valeurs sociales et à leur propre participation à celles-ci. Pour les jeunes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle, ces clés peuvent permettre de briser l'isolement en brisant les non-dits et d'acquérir une attitude plus positive face à leur orientation sexuelle. Plus globalement, il s'agit de participer à la construction d'une société davantage basée sur l'égalité de droit, en déconstruisant les notions de sexisme et d'homophobie et en allant vers le développement d'attitudes et de comportements citoyens.

C'est dans ce contexte et avec ces objectifs que se sont réalisées diverses actions issues d'associations homosexuelles en Communauté française dès 2000 pour aboutir à ce projet de la Fédération des Associations Gayes et Lesbiennes, subsidié par le cabinet Maréchal.

2. CONTEXTE

Dans le cadre général d'une réflexion au sujet des animations scolaires ayant trait à la Promotion de la Santé (sexuelle et affective), le cabinet Maréchal a entrepris un processus de travail avec différents partenaires et a aussi établi un comité d'accompagnement à ce sujet.

Plus précisément au sujet de " la sensibilisation à l'homosexualité ", sensibilisée par la campagne de l'asbl UN SUR DIX, Madame la Ministre Maréchal disait dans sa conférence de presse¹, que celle-ci " est tout à fait pertinente et nécessaire ". Le public " jeunes " ciblé est défini comme prioritaire dans le cadre du programme quinquennal de Promotion de la Santé en Communauté française. Ce type de campagne s'inscrit également dans la logique de la promotion de la santé en termes de vie affective et sexuelle, de la prévention en santé mentale, et aussi dans la logique des débats de société réalisés ou entamés au niveau fédéral (droit au mariage, contrat de cohabitation légale, possibilité d'adoption pour les couples de même sexe, homoparentalité,...). Toujours dans cette même conférence de presse, Madame la Ministre Maréchal dit qu' " à la suite de ce groupe Interministériel (sur la Santé), un groupe de la Communauté française travaillera sur des propositions spécifiques à nos compétences intégrant notamment la dimension de l'orientation sexuelle ".

C'est dans ce cadre que la Fédération des Associations Gayes et Lesbiennes a obtenu un subside pour effectuer un travail de préparation à la réalisation d'un contenu de formation abordant l'orientation sexuelle, pour les professionnels de la promotion de la santé qui vont dans les écoles (centres de planning familial, PSE, etc.). Ce projet rejoint la prévention du suicide chez les jeunes et les Éducatrices Sexuelles et Affectives dans les écoles. Il a été élaboré comme prescrit dans l'arrêté ministériel en partenariat étroit avec le Centre Local de Promotion de la Santé de Bruxelles (Madame Vegairginsky), l'Observatoire du Sida et des Sexualités (Monsieur Martens). Magenta, asbl d'aide et d'accompagnements psychosociaux spécifiques pour les femmes lesbiennes, bissexuelles, transgenres ou en questionnement, qui réalise aussi de la formation et de la recherche, est mandaté par la FAGL pour coordonner et réaliser le projet, par la personne de Madame Horincq.

La perspective plus générale de l'Observatoire du Sida et des Sexualités et du CLPS (ceux-ci faisant partie du comité d'accompagnement susmentionné), apportée lors de l'élaboration du projet, a permis de dégager une méthode de recherche qui a permis une plus grande efficacité pour atteindre les objectifs de formation d'animateurs et d'intervenants. Il s'agit tout d'abord d'établir un état des lieux (uniquement qualitatif étant donné le temps imparti) de ce qui est fait -ou non- en Belgique francophone au sujet de l'orientation sexuelle et de la question de genre dans les animations scolaires. Sur cette base, des pistes de travail et des recommandations seront faites à la Ministre et un squelette de contenu de formation sera proposé.

¹ Communauté française de Belgique, Conférence de presse, " Campagne de sensibilisation à l'homosexualité, à l'attention des jeunes de 16 à 22 ans en communauté française, réalisée par l'asbl " UN SUR DIX ", intervention de la Ministre de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé, Nicole Maréchal, 3 mai 2001, Bruxelles.

Dans notre étude, le thème de l'orientation sexuelle a été couplé à celui de la question de genre. Comme le cite J-P Martin², " le combat contre l'homophobie... est l'affaire de tous et doit bénéficier à tous... tout le monde a intérêt à l'assouplissement/ déconstruction des schémas de genre qui emprisonnent les individus dans les stéréotypes binaires du masculin et du féminin... " et un peu plus loin, " c'est pourquoi la problématique du sexisme et de l'homophobie doit principalement s'inscrire, à mon sens, dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté (ndla : et non seulement celui de l'éducation à la santé) ”.

Pour compléter cet état des lieux, les pistes de travail proposées et le canevas du contenu de formation, un chapitre évoque certaines actions contemporaines qui se réalisent dans d'autres pays et en Flandre au sujet du thème de l'orientation sexuelle dans les écoles, ainsi que les évolutions juridico-politiques. Un autre met en évidence les raisons de parler des orientations sexuelles et de la question de genre à l'école.

Enfin, la fin du travail sera ponctuée par une conclusion qui se veut résolument source d'ouverture pour une politique de l'éducation affective et sexuelle, qui favorise le développement de l'éducation à la citoyenneté et à l'égalité de droit dont l'un des moyens possibles est de parler des diversités des orientations sexuelles et de la question de genre.

² Maître de conférence à l'Université de Lille 3, en Sciences de l'Education, au " Symposium " Rapport à la Loi et construction de l'identité en milieu scolaire ", 6.9.2001.

3. POURQUOI PARLER DE LA DIVERSITE DES ORIENTATIONS SEXUELLES ET DE LA QUESTION DE GENRE A L'ECOLE ?

Les raisons de parler de l'homosexualité et de la bisexualité à l'école³.

- Tous les jeunes devraient recevoir des informations au sujet de la sexualité et des diverses orientations sexuelles, dans le but de se préparer à vivre leurs relations et leurs expériences de manière responsable et saine et de se préparer à la diversité de la vie adulte, dans une perspective d'égalité de droit. Ils sont à un âge où ils construisent leur identité, où la sexualité, la vie affective et les choix d'orientation sexuelle jouent un rôle majeur dans les processus d'affirmation de soi.
- Les jeunes parlent ou entendent parler de toute façon d'homosexualité à l'école. Ils en parlent entre eux. Il y a en outre de nombreux films et séries télévisées, des groupes musicaux, des magazines pour jeunes qui parlent d'homosexualité et de bisexualité, souvent avec des clichés stéréotypés. De plus, avec l'adoption de la loi sur le mariage pour les personnes de même sexe, le sujet est social. Intégrer le fait de parler d'homosexualité et de bisexualité dans le cursus scolaire permet aux professeurs de corriger les mauvaises informations ou compréhensions des élèves, de diminuer les angoisses des jeunes à ce sujet, qui sont eux-mêmes pris dans des mouvements identificatoires liés à l'adolescence.
- Dans chaque classe, il peut y avoir en moyenne un-e ou deux jeunes qui se sentent attiré-e-s par des pairs de même sexe. Dans chaque classe, il peut y avoir en moyenne plusieurs enfants dont un parent et/ou un membre de la famille est gay, lesbienne ou bisexuel. Une discussion ouverte sur un thème de société qui touche tout le monde de près ou de loin ne peut qu'éclaircir un sujet qui, comme cela a été décrit précédemment, est déjà dans l'esprit des jeunes, souvent avec des images et des stéréotypes négatifs. En l'absence d'informations, les jeunes et aussi les adultes croient que les homosexuels sont des malades, des gens pas normaux, des pédophiles, des pervers, des êtres inférieurs. Étant donné ces préjugés, qui sont encore véhiculés dans la société et dans l'enceinte de l'école, il est nécessaire d'aborder ce thème, au même titre que le racisme ou le sexisme, afin d'informer les élèves objectivement, de stimuler leur esprit critique, afin qu'ils puissent dialoguer avec autrui et comprendre les situations auxquelles ils seront confrontés pendant leur scolarité et tout au long de leur vie, et enfin de prévenir la violence entre jeunes, entre adultes et jeunes ou encore que le jeune peut s'infliger à lui-même (ex : tentative de suicide).
- Mais ne sont-ils pas trop jeunes pour qu'on leur parle d'homosexualité ? Dès la première primaire, les jeunes connaissent une panoplie d'insultes, dont certaines sont homophobes. L'école a comme mission de faire en sorte que tous les élèves puissent s'exprimer dans la diversité et que les jeunes puissent poser des questions et recevoir de l'information neutre et

³ Inspiré de " talking about homosexuality in the secondary school ", Forrest, Biddle & Clift, Avert, Aids Education & Research Trust, 1997.

la plus objective possible, notamment sur l'homosexualité. S'ils ne sont pas trop jeunes pour intégrer des mécanismes sexistes et homophobes ambiants, pour apprendre à se détester et à cibler un bouc émissaire, ils ne sont certainement pas trop jeunes pour que, dès la première année primaire, on leur parle des diverses formes d'amour et qu'on leur apprenne le respect de chacun. Il y a autant d'âge adéquat pour commencer à parler d'homosexualité, que d'hétérosexualité. En résumé, dès qu'un enfant est différencié et voit deux personnes qui s'aiment, qu'il se rend compte qu'il vit dans un monde où les gens ont des sentiments les uns par rapport aux autres, il peut apprendre que l'amour est pluriel et prend diverses formes, que l'important est le respect.

- La loi du silence qui entoure l'homosexualité est lourde de conséquences. Les jeunes qui se questionnent ou s'identifient comme gay, lesbienne ou bisexuel-le manquent de points de repère et ont du mal à se construire une identité autour de leurs sentiments les plus intimes. Ces jeunes ne voient pas leur réalité reconnue, ni même évoquée, si ce n'est en des termes négatifs (insultes, railleries, plaisanteries,...). En restant silencieuse quant au thème de l'orientation sexuelle, l'école cautionne l'homophobie ambiante, notamment au niveau du langage. Elle ne remplit pas son devoir d'objectivité et d'éducation pour tous et toutes, en ne valorisant que les formes de socialisation hétérosexuelles. Ne voyant pas pourquoi ils se donneraient de la peine pour vivre dans un monde qui ne les considère pas, voire les rejette, certains jeunes homosexuels-le-s ou bisexuel-le-s sont plus enclins à obtenir de mauvais résultats scolaires, à consommer des substances toxiques, à s'isoler, à avoir peu d'estime d'eux-mêmes et à commettre des tentatives de suicide. En moyenne, les jeunes homosexuel-le-s ou bisexuel-le-s risquent deux fois plus d'avoir des idées suicidaires et de quatre à six fois plus de faire des tentatives de suicide. Des différences entre filles et garçons sont mises en évidence. Les jeunes homosexuelles ou bisexuelles tentent 6 fois plus de se suicider que leurs paires hétérosexuelles.⁴
- Est-ce du " prosélytisme noir " que de parler de racisme à des blancs ? En abordant objectivement les thèmes de l'homosexualité et surtout de l'homophobie avec des jeunes, c à d, une réalité individuelle et sociale, on fait passer un discours d'acceptation, de respect des différences, on peut combattre les discriminations, la violence qui va souvent de pair avec la peur de la différence. Donner de l'information ne " rend " pas homosexuel. Bon nombre d'homosexuel-le-s viennent de familles majoritairement ou totalement hétérosexuelles, et la plupart des enfants qui ont des parents homosexuels, sont hétérosexuels.
- Les persécutions à l'école impliquent souvent l'utilisation d'insultes homophobes et la désignation d'un bouc émissaire (²bis violences psychologiques et verbales 90%, harcèlement 61%, violences physiques 48% et/ou sexuelles). Parler d'homosexualité et de bisexualité permet de lever des stigmatisations et des discriminations à l'égard des personnes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle en comprenant pourquoi les insultes homophobes sont inacceptables. Elles sont basées sur l'hétéronormalité et le sexisme et sur la question de genre comme construction sociale des stéréotypes et des préjugés que l'on attribue à l'un ou à l'autre genre, masculin ou féminin. Les conséquences de ces derniers sur le bien-être et le développement des personnes sont reconnues. Il s'agit de changer la dynamique de rejet d'un bouc émissaire de la classe (notamment sur base de son orientation sexuelle) ce qui doit être

² " Suicidal acts and ideation in homosexual and bisexual young people : a study of prevalence and risk factors ", C. Van Heeringen, J. Vincke, Soc Psychiatry Psychiatr Epidemiol (2000) 35 : 494-499, Steinkopff-Verlag, 2000.

²bis recherche de Mason and Palmer, 1996, citée dans " talking about homosexuality in the secondary school ", id.

impérativement favorisé et en même temps il s'agit de rappeler la loi anti-discriminations qui concerne toutes les minorités et l'importance des droits des personnes. La violence homophobe, tout comme la violence raciste, est un problème collectif et l'école doit prévenir ce problème en agissant.

- Les jeunes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle ou qui sont en questionnement à ce sujet, ont besoin d'une aide supplémentaire à l'école. En effet, ces jeunes ne sont pas placés à égalité avec les jeunes hétérosexuels, car ils vivent au quotidien une situation de non-conformité avec les attentes sociales et familiales, ainsi que de la stigmatisation. Les jeunes qui s'identifient comme gays ou lesbiennes souffrent non seulement de préjugés mais doivent aussi faire face à toute une série de difficultés dont l'homophobie intériorisée. Celle-ci s'exprime par toute une série de questions plus ou moins conscientes " suis-je normal ? ", " est-ce une phase ? ", " est-ce que je peux cesser de me sentir attiré par des jeunes de même sexe ? ", " dois-je le dire ou non, à qui et comment ? ", " suis-je la seule personne dans ce cas dans mon entourage ? ", " à qui puis-je en parler en toute confiance ? ", " comment vont réagir mes parents ? ", " mais je ne veux pas être une femmelette ou un garçon manqué, comme je vois à la télévision ", " ils pensent que je suis gay mais je ne le suis pas ! ",... Les principales difficultés de santé mentale et/ou physique résultent principalement de l'isolement, des persécutions, de la pauvre estime de soi liée à l'homophobie (sociale, familiale et intériorisée), de l'exclusion symbolique. L'école doit donc offrir des services de soutien et de conseil à l'intérieur de l'institution (PMS-PSE), parler de l'homosexualité et de la bisexualité sans attendre que la demande vienne des jeunes (ceux qui sont concernés n'en feront pas la demande, de peur que leurs parents l'apprennent, qu'ils soient persécutés davantage par leurs pairs, leurs professeurs...) et donner des informations sur les services d'aide et les associations de pairs à l'extérieur.
- Ce thème relève du rôle de l'école et de la responsabilité de l'Instruction publique. L'école est l'une des clés essentielles de l'épanouissement. Elle apprend la vie en communauté, elle transmet un savoir mais aussi des normes et des valeurs, dont le respect des différences ; sociales, personnelles, nationales, ethniques, religieuses... mais elle reste silencieuse quant au thème de l'amour entre personnes de même sexe. Il y a pourtant des élèves homosexuel-le-s ou bisexuel-le-s dans chaque classe, des professeurs gays, lesbiennes ou bisexuel-le-s dans chaque école. L'école doit pouvoir transmettre les valeurs de respect et de valorisation des différences, y compris au sujet de l'orientation sexuelle. L'amour entre personnes de même sexe existe, a toujours existé, et l'école devrait peut-être se donner comme mission de l'intégrer dans son curriculum et dans le langage quotidien au même titre que d'autres thèmes de société.
- Cette transmission de valeurs est d'autant plus importante que le contexte qui entourent les jeunes directement concernés est généralement caractérisé par une absence de transmission intergénérationnelle à ce sujet et par de l'invisibilité.
- Les parents ou les référents parentaux peuvent vouloir parler d'homosexualité. Ils peuvent demander du soutien et des informations pour leur enfant ou pour eux-mêmes, en s'adressant à la direction et/ ou aux professeurs et/ou au PMS. Le dialogue entre ces différentes personnes peut aider à s'entraider.
- Le VIH continue d'être un risque pour les jeunes garçons gays. La vulnérabilité de cette population est d'autant plus importante si ces jeunes ne reçoivent pas de message spécifique

sur ces rapports à risques, dans l'éducation sexuelle et affective reçue à l'école. Le plus efficace en termes de promotion à la santé lorsqu'on parle de VIH et de SIDA n'est pas de dire que la monogamie ou le peu de partenaires protège, mais bien de promouvoir le " safer sex " (" sexe le plus sûr "), le développement et l'exploration des attitudes et des valeurs.

- La majeure partie des personnes atteintes par le VIH est d'orientation hétérosexuelle. Les jeunes hétérosexuels qui pensent que la source du SIDA sont les homosexuels et que c'est surtout ce groupe qui est infecté, sont davantage à risque.
- Deux études ont été réalisées en Flandre. Ce type de recherche reste encore minoritaire.

" De HolebiFabriek vzw⁵" a fait une enquête (2001) qui a été reprise et analysée par l'Université d'Anvers (Koen Pelleriaux, UIA)³. Les résultats démontrent que ;

- Seulement 10% des élèves disent qu'ils ont reçu assez d'informations sur l'homosexualité
- 60% disent " je n'ai pas de problème avec l'homosexualité " ; mais la majorité disent " si j'étais homosexuel, je ne le dirai à personne (ni aux professeurs, ni aux élèves) "

En 1999, une étude de l'Université de Gand (J. Vincke)⁴ a mis en évidence que ;

- 85% des personnes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle disent ne jamais avoir entendu parler de l'homosexualité dans leur parcours scolaire
- Parmi les 15% qui en ont entendu parler, 60% disent ne pas être contents de la manière dont ils en ont entendu parler ou du contenu de l'information reçue

Les raisons de parler de genre à l'école

- " Pendant des siècles, on a considéré que les caractéristiques des hommes et des femmes étaient naturelles, déterminées par les différences biologiques ou décrétées par Dieu. Cela a

³ Informations de la Holebifederatie de Gent.

⁴ Universiteit Gent, Vakgroep Sociologie, 1998-1999, project PB097/26/157, " Een beleidsgerichte algemene survey van Vlaamse homoseksuele mannen en vrouwen ", basisrapport, Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, Cel Gelijke Kansen, J. Vincke, P. Stevens.

déterminé les valeurs considérées comme féminines ou masculines, et a orienté les comportements, les attitudes et les pratiques. La recherche interculturelle et anthropologique a montré que les rôles assignés aux hommes et aux femmes sont socialement et culturellement déterminés. Les études comparatives ont montré que l'identité de genre est une construction sociale. Si c'est un construit social, il peut être déconstruit, et il évolue avec le temps "5.

- Parler de genre comme construction sociale, c'est œuvrer au dépassement des discriminations (racisme, ostracisme, homophobie, antisémitisme, xénophobie...) et de l'hétérosexisme et du sexisme généralisé (c à d, du " système de représentations et (de l') ordre sociosexuel qui dans les sociétés que caractérise la domination masculine, hiérarchise les sexes, les genres, et les sexualités, au profit des hommes, du masculin et de l'hétérosexualité, et en infériorisant ou en discriminant les femmes, le féminin et l'homosexualité "6).
- Parler de l'homophobie (dont sont victimes les homosexuels, mais aussi toutes les personnes " qui n'adhèrent pas à l'ordre classique des genres ; travestis, transsexuels, bisexuels, femmes hétérosexuelles avec une forte personnalité, hommes hétérosexuels délicats ou manifestant une grande sensibilité " 7) dans une perspective de genre, c'est " faire avancer la reconnaissance publique de l'égalité entre sexes et sexualités "4 et c'est " assouplir les frontières de genre, permettant à chaque personne, quel que soit son sexe ou son orientation sexuelle, d'assumer pleinement sa part féminine et sa part masculine. "6
- " Tout le monde a intérêt à l'assouplissement/déconstruction des schémas de genre qui emprisonnent les individus dans des stéréotypes binaires du masculin et du féminin, empêchant ainsi l'épanouissement émotionnel, et plus largement l'exploration par chacun de ses potentialités personnelles plus profondes "6.
- Parler du genre et de l'orientation sexuelle est en lien avec le processus des revendications et des politiques internationales ; Convention des luttes des Nations Unies pour les droits humains et au niveau européen, nouvel article 13 du Traité d'Amsterdam sur l'Égalité des Chances (renforcement du principe de non-discrimination étroitement lié à l'égalité des chances et prévision que le Conseil peut prendre les mesures nécessaires en vue de combattre toute discrimination fondée sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les croyances, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle).

5 extraits de l'outil de sensibilisation du " Monde selon les femmes ", Pascale Maquestiaux.

6 " Combattre l'homophobie dans l'école à la française : un objectif et un défi pour l'éducation à la citoyenneté ", J-P Martin, colloque AECSE, 2001.

7 " L'homophobie ", Borillo, 2000, QSJ, n°3563.

4. SYNTHÈSE DES ACTIONS DANS QUELQUES AUTRES PAYS, AU NIVEAU JURIDICO-POLITIQUE ET AU NIVEAU DES INTERVENTIONS DANS LE CONTEXTE SCOLAIRE

FRANCE

Au niveau juridico-politique

On peut dire que pour la France, c'est cette dernière décennie qui a vu lentement se dessiner une évolution en matière d'éducation en ce qui concerne l'orientation sexuelle et l'homophobie. Ceci s'est fait notamment par le biais d'un positionnement politique en matière d'éducation sexuelle :

1997-2000 : S. Royal, ministre déléguée à l'Enseignement scolaire de 1997 à 2000,

a redéfini l'éducation sexuelle en y intégrant l'homosexualité, toutefois l'éducation devait se faire sur base de volontariat des enseignants et l'effet n'a donc été qu'aléatoire.

2001 : Jack Lang rédige une circulaire dans laquelle il est mentionné que " l'éducation à la sexualité doit prendre en compte la lutte contre l'homophobie ". C'était la première fois que le terme était utilisé dans des textes légaux.

Enfin, en 2003 : une nouvelle circulaire du ministère Ferry est rédigée sur le thème de l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées. Le cabinet y insère des prescriptions éducatives étendues à l'école primaire mentionnant clairement la lutte contre les préjugés sexistes et homophobes.

Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie

1/ L'information et l'éducation à la sexualité doivent être dispensées dans les écoles, lycées et collèges au moins à raison de 3 séances par an. Comme les circulaires le prévoient, il faut parler non seulement d'homosexualité mais également d'homophobie. Ces séances sont données par le personnel qui contribue à la mission scolaire, le personnel des établissements scolaires et des intervenants extérieurs.

2/ La large diffusion de la " mallette pédagogique " : vivre ses différences et comment parler d'homophobie.

Cette mallette a été créée suite à la première circulaire de Jack Lang et avait pour but principal l'analyse des différentes formes d'intolérance (sexisme, racisme, rejet des personnes handicapées,...).

Elle est composée de onze fiches pédagogiques abordant 4 thèmes principaux (la société et l'école, la famille, l'individu et enfin, l'histoire). Elle était présentée aux élèves par des professionnels de l'éducation et de la santé. Toutefois, il y a peu, un comité de pilotage a été créé pour retravailler le contenu de ces fiches, étant donné que le succès mitigé de la mallette.

3/ Création par " homoédu " d'une valise pédagogique ; " talent d'ouverture, une éducation à la différence, une ouverture vers la différence ".

Homoédu est une association gaye française.

C'est suite à des réactions négatives concernant la première mallette qu' " Homoédu " en a créé une autre. Celle-ci est présentée par une équipe de formateurs et a pour but la formation des enseignants et éducateurs. Elle est composée d'un livret de travail pour les élèves, d'information et réflexions pour les enseignants, des fiches documentaires et de textes de fiction à orientation didactique.

4/Campagne "Back to school"

Cette campagne est inspirée des États-Unis et a pour but principal la sensibilisation du monde politique et les directeurs d'écoles.

Concrètement cette campagne consiste, lorsqu'on est gay ou lesbienne, d'écrire aux écoles dans lesquelles on était inscrit pour démontrer qu'il y avait des gays et des lesbiennes dans leurs écoles. Ainsi de moins en moins d'écoles peuvent nier le fait qu'il y ait eu et qu'il y a des homosexuels dans leurs écoles et ils doivent donc tenir compte de cette population.

Des lettres sont également envoyées au élus politiques pour les sensibiliser à l'hypocrisie des propos tenus par certains directeurs d'écoles ou à leurs méconnaissances, lorsque ceux-ci affirment ne pas avoir de jeunes homosexuel-le-s dans leurs classes.

La France en matière d'éducation et d'homosexualité ont calqué leurs recommandations sur celles du GLSEN aux États-Unis (Gay, Lesbian and Straight Education Network):

1/-prôner un traitement égal, en adoptant la tolérance 0 en matière de discrimination liée à l'orientation sexuelle

2/-former les professeurs, et ce sont les directions d'école qui doivent le permettre

3/-présenter la vérité dans les écoles, notamment en ne cachant pas l'orientation de grands hommes historiques, littéraires, etc. Favoriser la visibilité des personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles.

SUISSE ROMANDE

Au point de vue juridico-politique

L'Article 8 de la Constitution suisse protège les gays et lesbiennes.

Toutefois selon une enquête menée par une association gaye et lesbienne (360°) en Suisse Romande, les écoles nient quasiment toutes l'existence de jeunes homosexuels dans leurs cours et disent donc ne pas devoir porter une attention spécifique à cette population ni leurs fournir une information pertinente.

Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie

1/ En 1999, il y a la création d'une Commission " Jeunesse et école " (association Pink Cross)

Cette Commission a pour but de réfléchir aux différentes stratégies possibles en matière d'éducation sexuelle, de tisser un réseau des personnes concernées afin d'agir à tous les niveaux dans tous les cantons de Suisse. Actuellement il y a déjà eu plusieurs séances de sensibilisation sur le thème de l'homophobie à l'école.

2/ Cours d'éducation sexuelle

En Suisse Romande, au cours d'éducation sexuelle, le sujet de l'homosexualité est abordé mais il est difficile de sortir de représentations conventionnelles.

Concrètement, le thème est abordé le plus souvent sur l'initiative des élèves et notamment au départ des questions concernant le vocabulaire. Toutefois certains cantons commencent à modifier leur approche, notamment le canton de Genève qui reconnaît le manque de ressources des animateurs pour parler en classe de ce sujet.

Dans le Valais, la situation est particulièrement difficile. Les animateurs n'ont pas la même liberté et l'homosexualité ne fait pas partie des objectifs du cours d'éducation sexuelle. Le thème est abordé par défaut. Les animateurs se disent pourtant ouverts, mais au niveau de l'état du Valais, aucun politicien n'a envie de prendre position, car ce sujet est très mal considéré.

Toutefois les choses évoluent doucement puisque le Service Santé de la Jeunesse de Genève a prévu pour ses employés une journée de formation concernant l'homosexualité.

3/ Brochure " être soi-même "

L'Aide suisse contre le Sida et les organisations gayes de Suisse Romande ont publié une brochure à l'intention des jeunes gays, lesbiennes et bisexuel-le-s. Mais ce matériel est peu connu et peu utilisé par les animateurs.

Cette brochure n'est distribuée aux élèves uniquement lors de rencontres individuelles, centrées sur le sujet de l'orientation sexuelle et elle ne l'est jamais aux jeunes de moins de 16 ans. Toutefois certains éducateurs l'utilisent pour se former eux-mêmes.

4/ Séminaires de formation à l'intention du personnel enseignant et para-scolaire par Lambda éducation.

Lambda éducation est une association gaye et lesbienne qui s'occupe principalement du sujet de l'éducation.

Le but de ces formations est de sensibiliser le personnel à la problématique de l'homophobie et à la réalité homosexuelle.

5/ Animations par le biais d'interventions en classe

Lambda éducation propose aussi des interventions par le biais d'intervenants extérieurs qui viennent sensibiliser les jeunes dans les écoles, dans les classes au sujet de l'homosexualité. Cette animation utilise surtout le témoignage et la projection de film, notamment " it's elementary " (USA).

6/ Campagne Back to school

Cette campagne est inspirée des États-Unis et a pour but principal la sensibilisation du monde politique et des directeurs d'écoles. Cette campagne est semblable à celle menée en France.

USA

Au niveau juridico-politique

En 1990, une enquête demandée par la Commission sur la Jeunesse gaye et lesbienne du Massachusetts au Département fédéral de la Santé a marqué le début d'une prise de conscience du concept d'homophobie. En effet, les résultats étaient accablants. Ils mettaient en évidence qu'un collégien américain entend en moyenne des commentaires homophobes 26 fois par jour. Dans 97 % des cas, les enseignants n'interviennent pas et même pire : 53 % des élèves entendaient de la bouche des enseignants et des administrateurs scolaires des commentaires homophobes. Conséquemment, 28% des élèves gays quittaient l'école avant d'obtenir leur diplôme contre 11 % des hétéro. Il faut enfin savoir que dans 40 états américains sur 50, un enseignant pouvait être licencié parce qu'il était homosexuel.

Les résultats de cette enquête ont débouché il y a 10 ans sur une première loi qui vise à protéger les enseignants et les élèves de la discrimination en raison de l'orientation sexuelle et fait du Massachusetts le premier état à édicter une loi anti-discrimination.

Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie

C'est dans ce contexte que s'est créé en 1994, le **GLSEN** (Gay, Lesbian and Straight Education Network) qui employait une personne temps plein et avait une centaine de membres. Aujourd'hui cette association compte 15 employés plein temps, 12.000 membres, ventile un budget de 3 millions de dollars annuel et actuellement, plus de 90 groupes GLSEN sont actifs.

Depuis 3 ans, le GLSEN a sa propre école de formation et chaque membre des groupes est formé à leur Institut de Leadership, ayant comme mission principale de former les intervenants scolaires afin que chaque école soit un lieu où tous les élèves et tous les enseignants se sentent respectés et valorisés, quel que soit à leur orientation sexuelle.

Il faut savoir que le GLSEN a une reconnaissance politique et médiatique importante aux États-Unis et est devenue une référence dans le domaine de l'éducation. Cette association a développé un nombre d'**outils** impressionnants afin de se donner les moyens de leurs missions :

- * publications écrites
- * vidéos interactives destinées à la formation des enseignants
- * lancement d'un réseau d'associations d'étudiants gays, lesbiennes, bi et hétéros dans plus de 600 collèges
- * campagne back to school
- * production d'un film pédagogique " It's elementary"
- * GLSEN s'assure le soutien de personnalités connues ; Susan Sarandon, Martina Navratilova, etc. qui sont membres d'honneur

GLSEN développe également un programme appelé : **Save Zone Programs**.

Celui-ci a pour but de développer des alliances entre homosexuels et les personnes d'autre orientation sexuelle, afin que les gays, les lesbiennes et les bisexuel-le-s puissent parler et se sentir soutenus par d'autres dans l'école lorsque des actes homophobes se produisent. Ce programme vise également à rendre plus visible l'homosexualité au sein de l'école. Le but étant finalement d'avoir plusieurs personnes de référence - qui sont d'ailleurs identifiées par une étiquette - auxquels les homosexuels peuvent se reporter, demander de l'aide et se sentir soutenus. L'idée est de développer ce système pour toutes les minorités et de développer la participation de chacun à devenir quelqu'un de responsable du respect des droits humains.

Elle organise également une **conférence annuelle** (week-end autour du thème de l'école et de l'homosexualité).

Enfin, le GLSEN a mis sur pied, “ **Teaching respect for all** ”, forum national dont le but est de partager, d’apprendre et construire des stratégies et des réseaux afin de rendre les écoles plus sûres pour les homosexuel-le-s et les bisexuel-le-s et donc plus respectueuse des différences humaines.

QUEBEC

Au niveau politico-juridique

C’est en 1977 que le Québec inclut l’orientation sexuelle comme motif prohibé de discrimination dans sa Charte des Droits et Libertés de la Personne.

Toutefois, ce n’est que 16 ans plus tard que des choses importantes se réalisent. En effet, la Commission des droits de la personne du Québec organise alors des audiences publiques sur la situation des discriminations et des violences vécues par les personnes appartenant à la minorité sexuelle et elle recommande une série de réformes en santé et en éducation permettant d’atteindre l’égalité. S’en est suivi la création des programmes de formation “ Pour une nouvelle vision de l’homosexualité ” et “ Adapter nos interventions aux réalités homosexuelles ”, dont l’un des responsables est Michel Dorais.

Enfin, en 1997, le Ministère de la Santé et des Services Sociaux publie des orientations ministérielles sur l’adaptation des services sociaux et de santé aux réalités homosexuelles.

Les différents types d’interventions en matière d’éducation sexuelle englobant l’orientation sexuelle et l’homophobie

1/ CQCS (Centre Québécois de Coordination sur le Sida)

Ce centre propose un programme de formation, qui se donne en deux sessions et qui est animée par une équipe de formateurs mandatés par le Centre Québécois de Coordination du Sida. Cette formation est soutenue financièrement par le Ministère de la Santé et des Services Sociaux et le Gouvernement de Québec. Il faut savoir que cette formation se donne dans différentes provinces du Québec et que ce sont les formateurs qui se déplacent dans les différentes provinces. Pour ce faire, le budget est considérable et depuis le début de ce programme, plus de 15000 personnes ont déjà suivi cette formation.

1. “ Pour une nouvelle vision de l’homosexualité ”

Cette première session propose aux travailleurs de l’éducation et de la santé de renouveler leurs connaissances sur l’homosexualité et sur le vécu des jeunes et des adultes d’orientation homosexuelle. Elle aboutit à une prise de conscience de leurs attitudes vis à vis des personnes homosexuelles et tente de transformer, si nécessaire, leurs perceptions et leurs représentations.

2. “ Adapter nos interventions aux réalités homosexuelles ”

Cette deuxième session a pour but de développer leurs capacités d'interventions auprès d'une clientèle de jeunes et d'adultes homosexuels en regard des principaux problèmes pour lesquels ils-elles viennent consulter.

2/ GRIS (Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale)

Le GRIS est une asbl composée de bénévoles qui démystifient l'homosexualité auprès des adolescents et des jeunes adultes de la région de Québec. Ses actions sont reconnues depuis 2001 par la Régie Régionale de la Santé et des Services Sociaux du Québec.

Les interventions visent surtout les écoles secondaires et ce, par le biais d'animation dans les classes, sous forme de témoignages, composés de paroles simples et valorisantes, tendant à démystifier l'homosexualité. Actuellement, 1800 élèves ont eu l'occasion de suivre cette animation. De plus, le GRIS tente de développer un partenariat avec les responsables et les professeurs des écoles secondaires dans le but d'humaniser le contexte de développement des jeunes homosexuel-les.

3/ CSQ (Centrale des Syndicats du Québec)

Cette centrale a créé, en collaboration avec le Comité sur les Droits des gays et des lesbiennes, une cassette vidéo " Silence, SVP ", sous forme d'un documentaire qui présente des témoignages percutants, afin de briser le silence sur les effets destructeurs de l'homophobie, en milieu scolaire. Celui-ci a pour objectif de sensibiliser le personnel de l'éducation et de la santé face à l'intolérance et à l'homophobie vécues par les personnes gayer et lesbiennes dans le domaine de l'éducation et également d'apporter des solutions concrètes pour contrer l'homophobie dans le milieu scolaire.

4/ H. Muet

C'est une association que travaille sous le principe d'un théâtre forum sur la question de l'orientation sexuelle à l'adolescence.

5/ Gouvernement du Québec

Le gouvernement a édité plusieurs brochures à destination des jeunes, notamment une sur le thème de " Bien vivre son orientation sexuelle " et une grande campagne de sensibilisation intitulée " Papa, maman, permettez-moi d'être heureux ".

BELGIQUE : COMMUNAUTE FLAMANDE

Niveau politico-juridique

Rien de spécifique n'est inscrit directement dans les directives du Ministère de l'Enseignement, néanmoins celui-ci indique clairement qu'il s'occupe et s'intéresse à ce problème. Madame

Vanderpooteren a même demandé à une association militante (Holebifabriek) de réaliser une vidéo, utilisée comme outil dans les écoles.

La loi anti-discrimination (12.12.2002) et celle qui ouvre le droit au mariage aux personnes de même sexe (28.02.2003) s'inscrivent dans un processus qui favorise l'égalité de droit.

Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle

1/Holebifabriek

Cette association militante est très active dans le domaine de l'éducation.

Comme cité précédemment, " De HolebiFabriek vzw⁶" a fait une **enquête qui a été reprise et analysée par l'Université d'Anvers** (Koen Pelleriaux, UIA)³. Elle s'est réalisée en **2001**, les questionnaires ont été envoyés à toutes les écoles et 7385 jeunes y ont participé et ont rempli la liste des opinions qui leur était proposée. Les résultats démontrent que ;

- Seulement 10% des élèves disent qu'ils ont reçu assez d'informations sur l'homosexualité
- seulement 6,6% des jeunes pensent qu'on en a parlé de manière suffisamment élargie et positive à l'école
- 33% des jeunes disent ne jamais avoir reçu d'informations sur l'homosexualité à l'école et 19,5% pense qu'ils en ont eu trop peu
- 17% disent que l'information est passée rapidement en revue dans les cours de biologie et de religion
- 60% disent " je n'ai pas de problème avec l'homosexualité "
- mais la majorité disent " si j'étais homosexuel, je ne le dirai à personne (ni aux professeurs, ni aux élèves) "

Cette association a également réalisé " **holebi jongeren video : Sam et Lisa**". Cette vidéo éducative sur l'homosexualité, à destination des écoliers et des étudiants, a été demandée directement par la Ministre flamande de l'Enseignement (Vlaamse Overheid-Departement Onderwijs).

2/ Groupe de théâtre " Steil ".

³ Informations de la Holebifederatie de Gent.

Cette représentation théâtrale sur le thème de l'orientation sexuelle se donne notamment dans les écoles, à la demande de celles-ci.

3/ Holebifederatie : fédération des associations lesbigays (lesbiennes, bisexuel-le-s et gayes), subsidiée par la Communauté flamande.

Ils ont conçu un matériel éducatif et de formation, intitulé “ ik weet wie ik ben ” (“ je sais qui je suis ”). Ce manuel a été commandé à la Holebifederatie par le Ministère de l'Égalité des Chances en Flandre et est distribué gratuitement. Il se compose de trois parties ;

1/ information

2/acceptation, perception, attitudes vis-à-vis de l'homosexualité

3/information pratique : vocabulaire, livres, adresses spécifiquement homosexuelles.

“holebis in beweging”. Ce livre pédagogique dispense aux professeurs et aux formateurs en milieu scolaire de l'information de fond sur l'homosexualité et sur les méthodes pour soutenir les homosexuel-le-s et les bisexuel-le-s dans leurs difficultés.

Des camps de scoutisme pour les adolescent-e-s lesbigay sont réalisés.

EUROPE

Niveau politico-juridique

Le traité d'Amsterdam (article 13EC) met en évidence la lutte contre toute forme de discrimination dans les directives de l'Union Européenne.

Les différents types d'interventions en matière d'éducation sexuelle englobant l'orientation sexuelle et l'homophobie

1. Dans le cadre du **projet EQUAL**, financé par la Commission européenne, “ **Enabling Safety for Lesbian Teachers** ” est un projet qui tente de créer à l'école un environnement sûr pour les professeurs gays et lesbiens. Les Pays-Bas, via le COC, coordonnent la logistique de ce projet.

Ce projet a pour but de créer au sein des écoles une meilleure réglementation autour de la sécurité de cette population, pour que l'école devienne un lieu sûr pour eux. Il vise aussi la reconnaissance et la visibilité des problématiques homosexuelles dans des écoles pilotes afin que cela puisse servir d'exemples pour d'autres écoles. La durée de ce projet est de 3 ans et coûte 1,7 millions d'euros.

Globalement, il s'agit d'encourager de plus en plus de professeurs à parler d'homosexualité, de se rendre visible comme homosexuel-le, de créer des groupes de professeurs homosexuels,

d'encourager la création de groupes étudiants homosexuels et aussi de groupes mixtes et finalement d'avoir dans toutes les écoles, des référents, des intervenants relais qui sont sensibles et formés au sujet de l'orientation sexuelle.

2. GLEE PROJECT est un projet initialement fondé par la Commission Européenne, faisant partie du " Socrates Comenius Programme for school education " ⁷. Ce projet a comme objectif de combattre l'homophobie et l'hétérosexisme par des réponses éducatives appropriées. Pour favoriser des changements à ce sujet, ce projet se base de manière interactive, sur la recherche, la formation et le développement du curriculum, pour les professeurs. La formation pour les professeurs vise à créer un contexte scolaire sûr pour les étudiants et les professeurs lesbigay et transgenres. Les objectifs principaux de cette formation sont, d'une part, le développement de la réflexion et de la vigilance sur les effets étendus et destructeurs de l'homophobie et de l'hétérosexisme pour tous les membres de la communauté scolaire. D'autre part, il s'agit de développer des stratégies pour combattre l'hétérosexisme et l'homophobie dans les politiques et les pratiques scolaires ainsi que dans le curriculum. Enfin, il s'agit de favoriser un environnement sécurisant pour tous et toutes, qui permette l'affirmation de soi, en réalisant un travail de lutte contre toutes les formes de discriminations.

⁷ <http://glee oulu.fi/project.html>
Gay Lesbian Bisexual Transgender (GLBT) Educational Equity

5. ABORDER LA QUESTION DE L'ORIENTATION SEXUELLE AVEC DES JEUNES : EXPERIENCES EN COMMUNAUTE FRANÇAISE

Chapitre réalisé par l'Observatoire du Sida et des Sexualités

INTRODUCTION

Depuis l'apparition de l'épidémie de Sida en Belgique et la mise en place consécutive d'une politique de prévention, des actions spécifiques parmi le public des "hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes" ont été développées. Ces actions ont d'abord ciblé un public d'adultes qui majoritairement s'identifient comme homosexuels et qui fréquentent le réseau commercial ou associatif homosexuel. Par après, étant donné l'évolution des données épidémiologiques et la mise en évidence d'une vulnérabilité accrue des jeunes homosexuels, des actions spécifiques ont été mises en œuvre pour cibler ce public, difficile à atteindre via les canaux déjà utilisés.

La lutte contre l'épidémie de Sida a permis de prendre en compte certains modes de vie jusque là peu connus en termes de recherches en sciences sociales et en termes d'interventions, dont les modes de vie homosexuels. La compréhension des vulnérabilités liées à une orientation sexuelle minoritaire ont sensibilisé les pouvoirs publics à la nécessité de prendre en compte l'orientation sexuelle dans les programmes de promotion de la santé. Si cette prise en compte a débuté avec les programmes de prévention du Sida, elle s'est prolongée et se développe aujourd'hui dans des programmes qui visent la prévention du suicide et l'éducation sexuelle et affective.

Ce document vise à synthétiser les enseignements des quelques projets mis en œuvre jusqu'ici afin de nourrir la réflexion au sujet de la manière d'aborder la question de l'orientation sexuelle dans le futur. Il a été réalisé en complément du projet de la Fédération des Associations Gayes et Lesbiennes qui vise à préparer l'élaboration d'un contenu de formation au sujet de l'orientation sexuelle.

Les trois projets évoqués ici abordent la question de l'orientation sexuelle et sont destinés à un public jeune. Ils ont tous trois consisté dans la réalisation d'un outil sous forme de brochure didactique. Hormis ces points communs, ils comportent des objectifs et ont mobilisé des stratégies différents.

Pour chacun de ces projets, nous présentons : les objectifs, le public cible, les stratégies et méthodes et les éléments d'évaluation fournis par les promoteurs respectifs. Quelques commentaires sont également formulés au nom de l'Observatoire.

PRESENTATION DES PROJETS

Jeunes hommes entre eux (asbl Ex Æquo)

Période

1997-1998

Objectifs

Aider les jeunes dans l'acceptation de leur identité sexuelle

Sensibiliser et motiver les jeunes au sujet de la prévention du Sida.

Public cible

Jeunes homosexuels et jeunes qui se posent des questions au sujet de leur orientation sexuelle

Stratégies et méthodes

Appel aux témoignages (via cartes postales) et interviews de jeunes

Rédaction de la brochure (en concertation avec un groupe porteur)

Promotion de la brochure (affichage, spot radio, cartes postales, annonces presse, articles presse)

Diffusion de la brochure via un réseau de relais (Fédérations centres de planning, Infor Jeunes, agences locales sida, organismes pour la jeunesse, PMS) et via un numéro de téléphone vert (adresses des relais + possibilité de la recevoir à domicile)

Éléments d'évaluation

Données quantitatives : nombre de brochures diffusées, appels au numéro vert

Données qualitatives : journées d'évaluation avec les relais mobilisés lors de la campagne

Les principaux résultats des évaluations sont :

- diffusion massive et généralisée de la brochure

- nombreuses demandes via le numéro vert

Participation des relais à la campagne :

- adhésion sans difficultés à la campagne pour les relais présents aux journées d'évaluation
- intérêt pour le seul outil existant qui traite de la question de l'orientation sexuelle
- émergence d'un débat au sujet de l'orientation sexuelle au sein des équipes
- permettre d'élargir les thèmes pour lesquels l'organisme peut offrir un accueil et une écoute
- des résistances sont apparues au sein de certaines équipes : intervenants pas préparés à répondre à des demandes de jeunes sur ce thème, malaise par rapport au thème, suspicion de prosélytisme

Diffusion de la brochure :

- trois stratégies selon les organismes : mise à disposition (salles d'attente, stands, etc.), fourniture sur demande, utilisation dans le cadre d'animations
- la présence d'affiches au sein des institutions a suscité des réactions de la part des jeunes et des interpellations adressées aux intervenants ; ces réactions et interpellations ont suscité des débats en équipe
- réactions plus marquées de la part des garçons que de la part des filles
- les brochures ont été utilisées mais ont suscité peu de demandes individuelles de la part des jeunes
- dans le cadre des animations, la brochure a été utilisée tantôt pour aborder directement le thème de l'orientation sexuelle, tantôt pour aborder des thèmes autres comme le respect, etc.
- des intervenants ont été sensibilisés à la thématique et se sont déclarés plus vigilants à l'égard de l'orientation sexuelle lors des animations ; d'autres posent la question de savoir s'il est pertinent d'aborder de manière volontariste et spécifique cette question.

Contenu de la brochure

- la brochure prend en compte un public oublié dans les autres outils
- témoignages à la fois clairs et positifs, adéquats pour travailler avec des jeunes
- la brochure peut aussi s'adresser à des parents

- pourquoi mélanger des thèmes liés à la vie affective et des thèmes techniques comme la prévention du Sida ? pourquoi ne pas séparer les deux ?
- l'orientation sexuelle des filles n'est pas abordée dans la brochure

Perspectives

- la campagne a fait émerger des besoins nouveaux parmi certains intervenants
- comment les équipes peuvent-elles signaler à leur public qu'elles peuvent aussi aborder des questions liées à l'orientation sexuelle ?
- la prévention par les pairs pourrait être une stratégie adéquate pour aborder des questions délicates
- proposition d'organiser des espaces d'échange au sujet de l'orientation et l'identité sexuelles
- importance d'identifier clairement les différents organismes spécialisés (répertoire des associations)
- besoin de mieux appréhender le processus de structuration de l'identité ; idée de concevoir un support méthodologique, guide pédagogique, etc.
- comment répondre aux demandes des jeunes et jusqu'où y répondre ? A quel moment doit-on les renvoyer vers des structures spécialisées ?

Remarques

Brochure épuisée

William se pose des questions (asbl Ex Æquo)

Objectifs

Aider les jeunes dans l'acceptation de leur identité sexuelle

Public cible

Les jeunes qui se posent des questions relatives à leur orientation sexuelle

Stratégies et méthodes

Rédaction de la bande dessinée (en concertation avec un groupe porteur composé de jeunes)

Diffusion et promotion via des relais commerciaux (magasins de BD, plannings, etc.)

Éléments d'évaluation

Aucun élément d'évaluation n'est disponible

Tom et Pedro (asbl 1 sur 10)

Période

Printemps - été 2001

Objectifs

Améliorer l'attitude des jeunes de la Communauté française vis-à-vis de l'homosexualité.

Public cible

Les jeunes de 16 à 22 ans.

Stratégies et méthodes

Identifier les croyances des jeunes au sujet de l'homosexualité.

Mettre en contraste ces croyances avec des informations.

Participation communautaire (jeunes du public-cible et intervenants)

Méthodes : réalisation de dépliants et diffusion / Campagne d'affichage / Campagne médias

Éléments d'évaluation

Visibilité

La campagne a bénéficié d'un large écho dans la presse télévisée, radiophonique et écrite.

Diffusion

La diffusion a été assurée via des relais (CLPS, Centres de planning familial, associations de jeunes). Un contact plus étroit avec les diffuseurs en amont de la campagne aurait amélioré la diffusion.

L'utilisation du numéro vert de la Communauté française a posé quelques problèmes.

Le site Internet a enregistré 10.000 visites en un mois.

Acceptation

Les nombreuses demandes émanant d'associations travaillant avec des jeunes semblent indiquer une bonne acceptation de la campagne dans le réseau " généraliste ".

Évaluation par questionnaires auto-administrés auprès du public-cible

Une centaine de questionnaires ont été diffusés avant et après la campagne dans six classes appartenant à quatre écoles différentes, parmi deux groupes d'élèves (exposés/non exposés à la campagne au sein de l'école). Les responsables de l'évaluation soulignent l'existence de certains biais dans l'échantillon, dus aux différences entre les exposés et les non exposés (statut socio-économique, sexe).

Les résultats principaux de cette évaluation par questionnaires sont :

- dans le groupe des élèves exposés à la campagne, l'exposition n'a pas eu d'impact sur les attitudes vis-à-vis de l'homosexualité
- dans le groupe des élèves non exposés, une attitude plus positive vis-à-vis de l'homosexualité est observée lors de l'enquête post-test
- plus de la moitié des non exposés connaissaient l'existence de la campagne
- les garçons ont une attitude plus négative vis-à-vis de l'homosexualité en comparaison des filles

Le responsable de l'évaluation souligne le manque de moyens disponibles pour réaliser cette évaluation. Ce manque de moyens explique les résultats peu significatifs.

Commentaires

Le rapport d'évaluation souligne que le manque de moyens financiers disponibles pour ce programme n'a pas permis d'impliquer les relais de la campagne en amont de celle-ci. En ce qui concerne l'évaluation, ce même manque de moyens n'a pas permis de mettre en place un dispositif rigoureux qui aurait permis de déceler l'éventuel impact de la campagne sur les

changements d'attitudes des jeunes. On peut aussi se demander si l'évaluation telle qu'elle a été mise en œuvre sous forme de questionnaires pré et post test est le meilleur moyen d'évaluer ce type de projets. Une alternative serait le recueil de données qualitatives auprès du public cible (les jeunes de la Communauté française) ainsi qu'auprès des éducateurs au sens large (enseignants, parents, responsables de maisons de jeunes, centres de planning, etc.).

CONCLUSIONS

Nous avons décrit trois projets concernant l'orientation sexuelle. Deux de ces projets visent les jeunes homosexuels eux-mêmes et le troisième vise tous les jeunes indépendamment de leur orientation sexuelle. Ces approches sont en cela complémentaires : il semble en effet pertinent d'apporter des ressources à des jeunes potentiellement fragilisés d'une part et d'autre part de modifier l'environnement dans lequel ils évoluent afin que celui-ci fasse preuve d'une plus grande acceptation de l'homosexualité.

En ce qui concerne les évaluations, il est à noter qu'un seul projet a bénéficié d'une évaluation structurée et complète. La question des ressources financières et temporelles est évidemment étroitement liée à l'évaluation.

6. BILAN DE L'ÉTAT DES LIEUX QUALITATIF ET DE LA RECHERCHE RÉALISÉE AUPRES DES INTERVENANTS SCOLAIRES QUI RÉALISENT LES ÉDUCTIONS SEXUELLES ET AFFECTIVES (ANIMATEURS-TRICES DES CENTRES DE PLANNING FAMILIAL ET INTERVENANTS PMS-PSE)

INTRODUCTION

Pour réaliser cet état des lieux, nous avons d'abord circonscrit le champ d'action et les modalités avec divers intervenants. Tout d'abord, des rencontres ont été réalisées avec les responsables des quatre fédérations de centres de planning familial (CPF FPS, FLCPF, FCPC, FCPF) et des contacts ont été pris avec les responsables des trois fédérations des centres PMS-PSE (réseaux libre, officiel, provincial et communal). D'autre part, des réunions ont été organisées tant avec le cabinet de Madame la Ministre Maréchal (Martine Schüttringer) qu'avec des experts (Pascal Kayaert, formateur, Pascale Maquestiaux, spécialiste en question de genre, Mark Sergeant et Katrijn de Cock de la Halebifederatie de Gent, Nicolas Miest du Centre de Prévention du Suicide, Eric Verdier, co-auteur d' " Homosexualité et suicide ", Janik Bastien du GRIS de Montréal) et nos partenaires (Vladimir Martens de l'Observatoire du Sida et des Sexualités et Catherine Vegaiginsky du Centre Local de Promotion de la Santé de Bruxelles). Elles ont également permis de préciser le cadre de la recherche ainsi que son contenu. Ces divers intervenants ont également participé à la construction des recommandations et des pistes de travail qui sont proposées dans le chapitre prévu à cet effet.

Afin de faciliter la fluidité de la lecture, l'éducation sexuelle et affective sera abrégée en ESA dans la suite de notre rapport.

OBJECTIFS ET METHODOLOGIE.

Les **objectifs** de cet état des lieux sont l'exploration de l'abord – ou non- des thèmes de l'orientation sexuelle et/ou de la question de genre dans les séances scolaires ESA, des modalités d'intervention, des éventuelles difficultés spécifiques dans ces interventions et des attentes des intervenants au sujet de ces thèmes.

La **méthode** consiste à interviewer des intervenants, animateurs-trices de centres de planning familial et de PSE, suivant un guide d'entretien. Les interviews sont semi-structurées. Elles sont ensuite analysées de manière qualitative.

Public ciblé

10 centres de planning familial des différentes fédérations et des différentes provinces de la Communauté française ont été contactés, 9 ont accepté de participer à la recherche. 11 animateurs-trices ont été interviewé-e-s.

Sexe biologique : 11 animateurs professionnels dont 3 hommes et 8 femmes.

Age : de 25 ans à 45 ans (moyenne de 32 ans)

Profession : 8 assistant-e-s sociaux-ales, 1 conseillère conjugale, 1 personne de profession scientifique, 1 psychologue.

Expériences en centres de planning quasiment exclusives

Nombre d'années d'expériences dans ESA : de 1 à 7 ans (moyenne de 4 ans)

Formation spécifique ESA ; 2 non et 9 oui. En grande majorité à la Fédération Laïque des Centres de Planning Familial.

Deux formatrices expertes en animation ESA ont également été interviewées. Elles ont 15 ans d'expériences en formation en ESA et 25 ans d'expériences en ESA.

8 centres de PMS-PSE (des différents réseaux et de différentes provinces) ont été contactés. 2 ont accepté de participer à la recherche. Le peu de réponse positive à notre appel semble correspondre, d'après leurs explications, à un contexte de conflits interministériels et de compétences, qui dépassent le cadre de notre projet.

Sexe biologique : 2 femmes et 1 homme

Age : de 42 à 57 ans (moyenne de 48 ans)

Profession : 1 assistant social, 1 psychologue, 1 infirmière

Expériences en PMS exclusivement

Nombre d'années d'expérience en ESA : 20, 15, ponctuellement

Formation spécifique en ESA ; 2 oui. En formation ponctuelle.

Au total, 16 personnes animateurs-trices et/ou formatrices ont été interviewées.

Guide d'entretien :

Ce guide est mis en annexe de ce rapport.

L'interview est semi-directive, se base sur un guide d'entretien et dure approximativement 1h30.

Les sujets abordés ; les définitions de l'orientation sexuelle, de la question de genre, l'abord - ou le non abord - de ces thèmes en ESA, les modalités pour en parler, les supports éventuellement utilisés, les thèmes amenés par les élèves et/ou par les animateurs, les témoignages, les difficultés pour les intervenants d'aborder ces thèmes, les solutions à envisager, etc... Des incidents critiques sont décrits.

SYNTHESE DES RESULTATS ET ANALYSES

La synthèse des résultats suit une analyse qualitative des données recueillies.

Définitions.

Synthèse des résultats :

Que ce soit pour la définition de l'orientation sexuelle ou de la question de genre, les personnes ont beaucoup de difficultés à définir ces termes. Pour l'orientation sexuelle, elles émettent avant tout des réflexions du type ; 'C'est compliqué' 'j'ai du mal' 'c'est clair mais difficile à expliquer' 'ça semblait facile à expliquer, mais...' 'j'en sais rien !' 'Ah... une définition ?... Mon Dieu !' 'C'est une question piège... je réfléchis, c'est difficile à définir... ce que j'ai envie de dire, c'est pas ce que je pense... ". Pour la définition de la question de genre, la grande majorité des personnes n'ont pas pu y répondre

Les thèmes émergents pour la définition de l'orientation sexuelle ; quête identitaire, adolescence, confusion amour-amitié/ attirance physique et sexuelle pour quelqu'un de son sexe ou du sexe opposé/ bi-homo-hétéro-transsexualité/ continuum entre les sexualités/ causes/ choix ou pulsion ?/ hétéronormativité comme construction sociale prégnante

Les thèmes émergents pour la définition de la question de genre ; rôles et distribution du pouvoir/ différences biologiques, sociologiques et psychologiques/ préjugés et stéréotypes/ collusion entre identité sexuelle et orientation sexuelle

Analyse :

Ces thèmes ne font pas partie du curriculum des intervenants professionnels. Ceux-ci sont donc imprégnés des mêmes stéréotypes et préjugés, basée sur l'éducation hétérosexiste et hétéronormative véhiculée dans notre société et sur les expériences de vie, comme tout un chacun. Ces représentations ne sont en général pas réfléchies, si elles ne font pas partie d'un intérêt particulier pour ces questions , ni d'un processus de formation. Les tentatives de définition par les intervenants au sujet de l'orientation sexuelle et de la question de genre sont donc teintées par des connotations subjectives et reflètent les stéréotypes ambiants. Les intervenants démontrent néanmoins une grande précaution et une grande honnêteté dans leurs réponses (nombreux sont ceux qui disent : " je ne sais pas ")

Abord des thèmes ciblés, de l'orientation sexuelle et de la question de genre

Synthèse des résultats :

Le thème de l'orientation sexuelle est rarement abordé et ne l'est qu'à la demande des jeunes.

Le thème de la question de genre n'est jamais abordé comme tel, bien que quelquefois, les préjugés sur les filles et les garçons soient abordés, mais pas dans sa dimension de construction sociale. En effet, comme explicité précédemment, la grande majorité des personnes n'ont pas pu donner une définition du genre et après l'évocation par l'examinatrice de la définition, la majorité de personnes interviewées disaient ne pas aborder ce thème dans les animations.

Hypothèses :

- l'objectif des animations est en grande majorité (par choix du service ou par obligation ministérielle en Wallonie) l'abord de la contraception et des maladies sexuellement transmissibles en centres de planning. Les PSE évoquent davantage tout ce qui concerne l'hygiène et l'alimentation.
- les professionnels mettent en avant le respect du rythme des élèves et l'importance de partir de leurs demandes.
- le malaise et les difficultés pour les professionnels pour aborder ce thème : " on ne sait pas ce qu'on peut dire ou non, c'est difficile de trouver les mots justes " et crainte de devoir gérer la dynamique du groupe en cas de violence, de rejet ou d'insultes...

La grande majorité des intervenants disent cependant qu'il est important de parler aux jeunes de l'orientation sexuelle (pour casser les préjugés et les faire réfléchir au moule tout fait de la société et des parents, qu'ils en entendent tous parler positivement dans un lieu sans pression, le plus tôt possible, pour qu'ils aient des outils pour se sentir bien avec ces questions, que ceux qui sont concernés trouvent des repères, sortent de la honte d'être différents). Une minorité des intervenants disent qu'il s'agit d'une question qui relève de la sphère privée (" un cheminement identitaire personnel qui doit se faire dans un contexte thérapeutique ") ou encore, qui ne se pose pas (" dans la région, il n'y a pas de jeunes qui se posent des questions au sujet de l'orientation homosexuelle... ils s'intéressent à la pornographie et au Kama-Sutra ").

Tous les intervenants rencontrés disent ne pas se sentir assez renseignés sur les sujets de l'orientation sexuelle et de la question de genre. Plusieurs ne connaissaient pas du tout le terme " coming out ", difficulté spécifique majeure rencontrée par les personnes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle.

Analyse

La grande majorité des intervenants explicitent et argumentent abondamment leur avis favorable à ce que les thèmes de l'orientation sexuelle et de la question de genre soient abordés en ESA. Diverses raisons explicitées s'entrecroisent pour comprendre le fait que ces thèmes ne sont

abordés que sporadiquement. Le respect du rythme des jeunes (intervention seulement à leur demande) et le manque de temps pour aborder des objectifs non prioritaires (tel que le thème de l'orientation sexuelle). Néanmoins, il semble s'agir surtout du manque de préparation, d'informations et de formation qui crée un malaise certain chez les intervenants et les incitent à ne pas aborder ces thèmes activement.

Étant donné que le thème de la question de genre, même après l'énoncé de la définition par l'examinatrice, n'évoquait quasiment rien chez les intervenant-e-s en terme d'ESA, toute la série de questions concernant ce thème n'a souvent suscité aucune réponse. Ce thème de genre, plus général que celui de l'orientation sexuelle, qui se situe à un niveau logique supérieur, ne fait pas encore partie des interventions et de la formation. D'autres pays utilisent ce concept et ses nombreuses implications de manière de plus en plus fréquentes, dans une perspective de lutte pour l'égalité des droits.

Supports et outils

Synthèse des résultats :

Les animateurs-trices utilisent en ESA des outils non standardisés, qu'ils réalisent eux-mêmes. Il s'agit plus particulièrement et généralement du photolangage et de la technique drama et parfois d'un jeu de questions-réponses. Dans le photolangage, les jeunes doivent se mettre d'accord pour choisir une photo et raconter en petit groupe une histoire autour de cette photo. Dans le drama, il s'agit de choisir le thème d'une histoire et de la raconter. En fonction de la subjectivité, des intérêts et des sensibilités plus personnelles des intervenants, certaines photos représenteront des couples soit clairement homosexuels, soit ambigus et flous. Idem pour les autres techniques. Une autre technique largement utilisée est le fait de demander aux élèves de mettre leurs questions par écrit, de manière anonyme. L'animateur-trice les lit avant l'animation et distillera les réponses à ces diverses questions au cours de l'animation.

Plus spécifiquement pour l'orientation sexuelle et la question de genre, rares sont les services qui utilisent des outils spécifiques et, au sein de ces services, cela reste occasionnel (dossiers pédagogiques des Grignoux⁸ de Liège qui accompagnent les films " Girlfight ", " Les autres filles ", " Get real ", " Fucking Amal ", brochure féminin-masculin du SIPS. La bande dessinée de William (asbl Ex-Aequo) n'a pas été citée).

Analyse

Les habitudes et les attitudes lors des interventions en ESA reposent sur l'utilisation d'outils non standardisés, qui ont comme spécificité de servir de médias à la discussion en groupe. Comme les intervenants sont quasiment tous formés par le même institut de formation, ils ont développé des modes d'intervention similaires. Les outils spécifiques pour aborder des thèmes d'animations sont peu usités. Pour les thèmes qui nous intéressent dans cette recherche, il y a d'une part, un

⁸ www.grignoux.be Dossiers pédagogiques.

manque de connaissances des outils existants et d'autre part, l'utilisation d'outils spécifiques ne fait pas partie de la culture de formation et d'animation.

Thèmes et âges

Synthèse des résultats :

Les thèmes amenés par les élèves, selon les intervenants :

Comment savoir si on est homosexuel, les causes, le caractère inaltérable de l'orientation, comment se reconnaître entre homosexuels, les relations homosexuelles et l'amour physique, l'homoparentalité, la norme (un couple= un homme et une femme), la peur de le dire, le SIDA. Contexte souvent discriminatoire et moqueur.

Les thèmes amenés par les intervenants :

Importance de se sentir et de se dire, dans la population, 1 personne /10 est homosexuelle, le taux élevé des tentatives de suicide, les discriminations, le caractère affectif et pas seulement sexuel de l'orientation, les différences culturelles au sujet de l'acceptation de l'homosexualité.

Les réponses au sujet de l'âge où les élèves évoquent directement ou indirectement ce sujet sont excessivement variables.

Analyse

L'ensemble de la recherche met en lumière que ces thèmes sont très peu abordés, que ce soit par les jeunes ou par les animateurs. Lorsqu'ils le sont, les sous-thèmes amenés par les élèves relèvent davantage de questions d'ordre individuel (implication personnelle directe ou indirecte) ou des changements de société (mariage, homoparentalité,...). L'ambiance reste majoritairement imprégnée de malaise, qui s'exprime par des moqueries, voire des violences verbales. Les sous-thèmes amenés par les intervenants permettent de resituer l'orientation sexuelle dans sa dimension affective et d'évoquer le mal-être des jeunes d'orientation sexuelle minoritaire, suite aux discriminations subies.

Au sujet de l'âge auquel les jeunes amènent ces thèmes (lorsqu'ils les amènent), cela semble dépendre davantage des expériences de chaque intervenant et des habitudes de chaque service. Par exemple : un intervenant d'un service qui fait beaucoup d'animations en 2^{ème} secondaire pensera que c'est à cet âge que les élèves parlent de manière privilégiée ou au contraire ne parlent pas du thème de l'orientation sexuelle.

Témoignages

Synthèse des résultats :

Peu d'animateurs-trices ont déjà réalisé des animations avec un témoin, quel que soit l'objet du témoignage.

Avantages présumés : dédramatiser, toucher davantage les jeunes au niveau des émotions, favoriser une identification possible, briser les stéréotypes

Inconvénients présumés : risque de voyeurisme, de prosélytisme, trop grand impact et risque de généralisation à partir d'un cas particulier, caractère potentiellement violent de la démarche tant pour les jeunes que pour le témoin, difficulté supplémentaire pour gérer l'animation, devoir gérer les foudres de la direction de l'école ou des professeurs.

Analyse

L'utilisation du témoignage comme outil est peu connu et semble comporter des risques et favoriser des réticences. Il importe de préciser que c'est le témoignage en tant que tel qui est porteur de ces craintes, et non pas seulement parce qu'il s'agit de personnes homosexuelles ou bisexuelles. Le manque de formation à la gestion de cet outil est prégnant. Néanmoins, si les témoins étaient formés, ainsi que les intervenants, des avantages pour les jeunes sont mis en évidence. Dans le contexte social actuel et dans la culture télévisuelle, l'utilisation massive des témoignages est manifeste (reality-show, émission qui filme en direct la vie des personnes, etc.). Les jeunes sont baignés dans cette culture. L'utilisation des témoignages en direct nécessite cependant une expertise particulière à ne pas sous-estimer.

Exemples d'incidents critiques

Synthèse des résultats

Technique sociale, 5ème année. Un jeune a tiré une question du jeu d'animation et celle-ci évoquait l'homosexualité. Le leader dit ; " Alex n'aime que les hommes... par derrière c'est mieux... ". Toute la classe commence à s'acharner sur Alex, l'insultent pendant une heure... Je ne savais pas quoi faire, comment réagir... J'étais mal à l'aise... Déjà, je me suis dit, ne pas rigoler... J'ai laissé couler... ensuite, à la fin de l'animation, en remballant le matériel, j'ai dit ; " quelqu'un de différent, ça fait peur... "... deux filles ont dit ; " on sait pas à quoi s'attendre avec des types comme ça... " Alex regardait ses pieds, ne participait pas au jeu, restait en retrait... Il n'y a pas eu d'autre animation ultérieurement dans cette classe. Cette année, à chaque animation, il y a un bouc émissaire, un leader et un pédé tête de turc (le plus souvent un garçon) dans chaque classe. Par après, je me suis demandé quelle réaction j'aurai dû avoir... mais laquelle ? Lancer un débat ? L'homosexualité vous tracasse, parlons-en ? Peut-être Alex aurait été encore plus mal à l'aise... J'étais dépourvue, je ne savais pas quoi faire, quoi dire... si je devais leur demander de se taire, d'arrêter ou non... Des professeurs m'ont dit que certains jouent aux homosexuels sans l'être... je ne connais pas sa vie, je sais pas... Conclusion : c'est mieux d'être à deux pendant les animations... on pourrait peut-être se renseigner, acheter un bouquin sur l'homosexualité pour savoir ce que

ressent un homosexuel au moment où il se cherche, comment il l'annonce, comment il le vit... ça ne doit pas être évident... j'ai un collègue homosexuel, il a mis deux ans pour nous dire qu'il vivait avec un homme... je m'en doutais, je me posais des questions, mais je ne disais rien... c'est un peu dommage.

Jeux de rôles, petit groupe de 3-4 jeunes. 14-15 ans. Population maghrébine. On leur donne le thème "coming out à un copain"... très dur pour eux de jouer le rôle d'un homo, pour les garçons surtout... on n'arrive pas à ce qu'il y en ait un qui accepte et si un élève finalement accepte, c'est très caricatural et dans le rire, la nervosité, le malaise... pour eux, c'est complètement banni... celui qui est actif, ça va encore mais celui qui est passif, c'est une catastrophe... ils disent c'est anormal, il faut leur donner des hormones... amalgame pédophile, pédéraste... ils disent pédophile plutôt qu'homosexuel... c'est dommage qu'il y a "sexuel" dans ce terme, on n'est pas dans un lit toute la journée... Pour eux, homosexuel, ils imaginent pénétration... C'est haram, contre la religion, impur, comme un avortement, le fait d'avoir un petit ami avant de se marier... Pendant que l'élève joue son rôle, les autres se moquent, rigolent... "ça lui va bien, on dirait que c'est vrai, tu ne nous avais jamais dit que tu étais pédé..." j'essaye de calmer le groupe pendant le jeu de rôle, pour qu'ils puissent terminer... après, je demande s'ils pensent que leurs remarques sont vraies, je parle du suicide chez les jeunes homosexuels, que c'est difficile de se dire à eux-mêmes, alors à une classe homophobe !, je parle de la campagne 1/10 "vous êtes 20, donc en moyenne, il y en a deux parmi vous"... Les filles réagissent de manière plus mitigées, moins réfractaires. Les garçons acceptent mieux l'homosexualité féminine que masculine.

Dans un CEFA. Classe mixte, +/- 16 ans. Un jeune assumait bien son homosexualité, tout le monde le savait. Les autres se moquaient de lui, disaient "t'es une tapette, une fifille..." il répondait "toi, tu aimes les filles, moi les garçons, c'est mon choix..." il assumait très bien, je n'ai rien dû dire... Les autres étaient déstabilisés, ne savaient plus trop quoi répondre... ils sont très méchants entre eux par rapport à l'homosexualité, ils ont une image très négative... ils restent dans le principe de la normalité ; un couple, c'est un homme et une femme... à un moment, il y a eu une scène de violence avec lui, il s'est levé et a voulu frapper une fille... mais ça n'avait rien à voir avec son orientation sexuelle...

Un groupe de filles d'institution, 10-11 ans, viennent au planning pour avoir une séance d'information sur les transformations du corps. (NB ; l'animatrice me raconte cet exemple dans le cadre de l'orientation sexuelle alors qu'il relève davantage du genre). Dans le groupe, il y a une fille très masculine (sa façon de marcher, ses bottines, sa coupe de cheveux...). Les autres disent ; " elle s'est trompée de groupe, tu dois être avec les garçons ! ". La fille ciblée reste en retrait, ne dit rien. Je tente de clarifier en demandant qu'est-ce qui fait qu'on est une fille ou un garçon ? En discutant, le groupe de filles se rendent compte que même si elle est habillée comme un garçon, elles ont ensemble des points communs ; elles aiment les mêmes chanteuses ! Elles sont toutes des filles. La fille ciblée ne dit toujours rien. Quand je réalise la silhouette (avec changements du corps), la fille participe et répond aux questions. Ces jeunes étaient difficiles et ça s'est terminé sur les chapeaux de roue ! Au début, je me sentais fort dépourvue, je n'admettais pas que le groupe rejette une personne différente. Je voulais casser cette logique, pour que la fille ne se sente pas exclue de l'animation. Conclusion : important de faire réfléchir les personnes sur ce qui fait qu'on rejette les personnes différentes, puisque malgré les différences, on a des points communs. Important de réfléchir sur l'étiquette (orientation sexuelle, culture, religion, couleur de peau...) qu'on met sur une personne et qui fait qu'on ne voit plus le reste (ses centres d'intérêt, ses relations).

Phrases à classer et doivent se mettre d'accord dans chaque groupe pour le choix des phrases. Classe mixte de 12 ans. Les phrases qu'ils prenaient concernaient l'adoption par les homosexuels. Certains étaient d'accord, d'autres pas... le prof avait une image moraliste... prof de religion en fin de carrière... on a entendu le mot tolérance 125 fois... beaucoup de brouhaha... choses très jugeantes... " imagine que si toi, tu avais une mère homosexuelle... " ... notre difficulté, c'est qu'on sentait que des personnes dans la classe étaient attaquées par rapport à ça mais ce n'était pas dit... on savait pas comment faire, arrêter ou pas, était-on violent ou pas... le prof intervenait, on ne pouvait pas parler de l'homosexualité et aller plus loin... on a relevé que ce n'était pas facile d'en parler, on les a invité à venir au planning... personne n'est venu par après que je sache... Conclusion ; plus de prof présent.

Analyse

Ces incidents critiques mettent en évidence un manque manifeste de formation, d'information et de préparation des intervenants pour aborder ces sujets ("j'étais mal à l'aise... déjà je me suis dit : ne pas rigoler... j'ai laissé couler... ") ainsi que la dynamique d'exclusion et/ou de discriminations qui peut s'ensuivre (" je me sentais fort dépourvue, je n'admettais pas que le groupe rejette une personne différente. Je voulais casser cette logique "). La solution généralement tentée pour sortir de l'impasse ressentie par les intervenants est d'arriver à ce que les élèves perçoivent les ressemblances et les similitudes avec les personnes d'orientation hétérosexuelle, dans le but d'une meilleure acceptation. Il est néanmoins souhaitable, pour une réelle acceptation de l'autre, c à d, y compris dans ses différences, que celles-ci soient aussi reconnues. Cela est d'autant plus important qu'une des difficultés spécifiques des jeunes d'orientation homosexuelle ou bisexuelle

est l'invisibilité qui comprend aussi l'autoprotection en se cachant et en cachant ses différences, pour tenter de ne pas être rejetés.

Difficultés rencontrées par les intervenants, selon leurs propres dires

Synthèse des résultats

Malaise, gêne, craintes par rapport aux réactions des jeunes ; violence verbale, insultes, rejet, normativité (“ c’est pas normal, faudrait les éliminer ”). Par rapport à la direction d’école (“ que va en penser l’école ? ”).

Trouver les mots justes, qui dé-stigmatisent vraiment (pas “ c’est quand même des personnes chouettes ! ”) sans trop orienter pour laisser aux jeunes la possibilité de répondre eux-mêmes aux questions soulevées et pour ne pas les diriger vers une sexualité qu’ils ne choisiraient pas (cette croyance se base sur l’idée qu’en parler, c’est donner des idées aux jeunes, faire du prosélytisme)

Sentiment d’être démunis, en manque d’informations et de matériel

Sentiment d’être renvoyés à leur propre sexualité, au domaine de l’intime ainsi qu’à leurs propres représentations (“ ils peuvent penser que si j’en parle, c’est que j’ai une sexualité différente.. ”, “ faut pouvoir dire, tiens, et moi, si je te disais que je suis homosexuelle ”).

Pas de formation continuée à ce sujet.

Analyse

Les intervenants mettent en évidence les difficultés qu’ils-elles rencontrent pour aborder le thème de l’orientation sexuelle. Celles-ci relèvent autant de la gestion du groupe lorsqu’une dynamique d’exclusion et de violence se met en place que du domaine de l’intime et des propres représentations des intervenants. Le manque de formation au sujet des savoir-faire, des savoir-être et des connaissances sur les thèmes de l’orientation sexuelle et de la question de genre est manifeste.

Solutions envisagées et souhaitées par les intervenants

Synthèse des résultats

Formation ciblée sur l’orientation sexuelle et sur la question de genre. Le contenu devrait être axé autant au niveau informatif qu’au niveau de l’apprentissages de savoir-faire et de savoir-être. Le public devrait être constitué autant d’animateurs-trices que d’accueillant-e-s et d’intervenants psycho-sociaux des centres de planning, ainsi que les équipes pluridisciplinaires des PMS-PSE.

Développement d’outils spécifiques

Collaboration avec des associations lesbiennes, gays, bissexuelles et transgenres, comme partenaires

Amener la question de l'homosexualité, même si les jeunes ne l'abordent pas.

Moyens supplémentaires pour augmenter la fréquence des animations scolaires ESA, afin d'avoir le temps pour aborder des thèmes moins majoritaires (c à d, autres que la contraception, les MST, les transformations du corps). Généralement, les ESA se réalisent à la demande des directions d'école, pour une seule séance d'information de 2 heures.

Travail avec les professeurs et les directions d'école pour les sensibiliser et les informer.

Si des témoins complètent l'animation, ceux-ci devraient être formés et supervisés par des professionnels et dédommagés financièrement.

Introduction de ces thèmes dans le cursus des psychologues, assistants sociaux, professeurs, etc.

Analyse

Les intervenants sont demandeurs de formations, d'informations et de supervisions au sujet de l'orientation sexuelle et de la question de genre, ainsi que d'outils spécifiques et de moyens supplémentaires. L'accent est également mis sur la sensibilisation et la formation des autres intervenants médico-psycho-sociaux des équipes de planning et de PMS-PSE, des professeurs et des directions d'écoles. Des partenariats avec les associations gays, lesbiennes ou bissexuelles sont souhaitées par les intervenants, pour favoriser leur propre information et formation, ainsi que pour développer des stratégies de réseaux.

LA CONCLUSION DE CET ETAT DES LIEUX

Les thèmes de l'orientation sexuelle et de la question de genre sont peu abordés en ESA et sont peu connus des intervenants. Les intervenants professionnels n'ont jamais reçu de formation et d'information spécifiques au sujet de la diversité des orientations sexuelles et de l'homophobie (quelques-uns seulement ont bénéficié d'une journée de sensibilisation sur l'homosexualité, par témoignage, réalisée l'année passée par la FLCPF ou encore, démontrent des intérêts plus personnels sur le sujet) et ils n'ont pas bénéficié d'un travail de réflexion et de formation sur les questions de genre, qui mettent en lumière le sexisme et l'hétéronormativité, comme construction sociale.

Sans formation spécifique et soutenue en termes de processus, le thème de l'orientation sexuelle recèle de grandes difficultés pour les intervenants. Certaines concernent davantage la gestion de la dynamique de groupe lorsque des violences et des discriminations s'expriment, ce qui est fréquent étant donné la charge émotionnelle que suscite le thème de l'orientation sexuelle, couplé avec les remaniements identitaires et les nécessaires appartenances au groupe de pairs qui caractérisent l'adolescence. Malaise, gêne, craintes, sentiment de ne pas savoir comment réagir sont les principales difficultés énoncées par les intervenants. Pourquoi les intervenants se sentent-ils démunis quant à la gestion du groupe qui exprime du rejet ou de la violence ? En effet,

si un jeune noir est discriminé directement ou si des propos racistes sont énoncés en ESA, l'intervenant aura probablement moins de difficultés pour réagir. L'hypothèse est que les discriminations sur base de l'orientation sexuelle sont plus difficilement contrées, étant donné que celle-ci est invisible et que les violences suscitées entrent en résonance avec les représentations de l'intervenant au sujet de l'orientation sexuelle. Ces représentations sont d'autant plus empreintes d'émotions que celles-ci relèvent du domaine de l'intime et du sexuel. Une tentative de solution pourrait donc être de maintenir ce sujet comme un tabou ou de le simplifier et le réduire à ce qui est le plus connu et qui est majoritaire, c à d, l'hétérosexualité, en gommant les difficultés spécifiques rencontrées par les jeunes homosexuels et bisexuels.

Les intervenants se sont dit davantage sensibilisés et conscientisés par la question de l'orientation sexuelle après l'entretien de cette recherche. Ils ont déploré le manque de préparation, d'information et de formation à ce sujet, dont ils se révèlent demandeurs.

S'ils semblent peu conscientisés sur le sujet de la question de genre et de l'abord des stéréotypes de genre basés sur le sexisme et l'hétérosexisme, ainsi que sur l'utilisation de ce thème, en termes d'outil de lutte contre les discriminations à l'égard des minorités, les intervenants se sont néanmoins montrés très intéressés et en demande de formation et d'information à ce sujet.

7. COMMENT SE PREPARER A PARLER DES SUJETS DE L'ORIENTATION SEXUELLE ET CELUI DE LA QUESTION DE GENRE A L'ECOLE ?

Un squelette de contenu de formation

Dans l'arrêté ministériel, il nous est demandé de fournir un contenu de formation. Étant donné la réflexion globale qui se réalise actuellement au niveau du comité d'accompagnement au sujet des ESA générales au cabinet Maréchal et le nécessaire caractère participatif de toute action de promotion à la santé, nous avons défini, en accord avec Madame Schüttringer, un canevas de contenu de formation, étape vers la construction d'un réel contenu, en nous basant sur l'état des lieux réalisé auprès des intervenants et sur les contenus existants dans d'autres pays. L'élaboration d'un contenu de formation doit en effet se réaliser en partant des interrogations, des résistances et des représentations des intervenants eux-mêmes.

BUTS DE FORMATION

Permettre aux jeunes et aux adultes d'adopter des comportements qui visent à l'égalité et au respect des différences et des minorités (en termes de genre, d'orientation sexuelle, de race, de philosophie, etc...), dans une dimension citoyenne, d'éducation à la diversité.

Permettre aux jeunes de diverses orientations sexuelles de se développer le mieux possible en entendant un message ouvert à l'égard de celles-ci, tout en tenant compte des spécificités de chacune d'elles.

Favoriser des changements tant au niveau des connaissances, des attitudes et des habiletés chez les personnes qui entourent les jeunes.

PUBLIC CIBLE

Les animateurs-trices et intervenant-e-s de centres de planning, personnel de PSE, de PMS, professeurs, directions d'école, surveillants, personnel de l'Inspection scolaire, parents de comités de parents, psychologues, assistants sociaux, éducateurs, médecins, etc. souhaitant être formés au sujet du public concerné (les jeunes gays, lesbiennes, bisexuels, transgenres ou en questionnement), des stratégies et des interventions à développer, en tenant compte des similitudes et des différences avec les discriminations à l'égard d'autres minorités et/ou cultures discriminées (sexe, religion, race,...).

OBJECTIFS GENERAUX

Accroître les connaissances psychologiques, sociologiques et historiques sur le vécu des personnes gays, lesbiennes, bisexuelles ou transgenres et transexuelles et sur la genèse de leurs stigmatisations.

Améliorer la compréhension du processus de développement de l'orientation sexuelle (hétérosexuelle, homosexuelle, bisexuelle) chez les jeunes et les adultes.

Mieux connaître les conditions de vie des jeunes et des adultes d'orientation homosexuelle et bisexuelle, leurs principales difficultés et leurs nécessaires résiliences.

Mieux connaître les conditions de vie des personnes transgenres / transexuelles (quelle que soit leur orientation sexuelle), les difficultés qu'elles rencontrent.

Sensibiliser et augmenter la vigilance aux effets des préjugés, des stéréotypes, des discriminations à l'égard de l'homosexualité, de la bisexualité et des comportements homophobes et hétérosexistes sur la santé et le bien-être des jeunes concernés.

Sensibiliser aux attentes, aux besoins et aux appréhensions des personnes d'orientation homosexuelle et bisexuelle vis-à-vis des réseaux de la santé, des services sociaux, des organismes sociaux.

Lutter contre l'invisibilité et l'exclusion des gays, des lesbiennes et des bisexuel-le-s, développer des stratégies pour combattre l'hétérosexisme et l'homophobie dans le cursus scolaire, les politiques de l'éducation et les pratiques éducationnelles d'une part et dans le secteur des soins de santé et de l'aide psycho-médico-sociale d'autre part.

Favoriser des synergies entre le personnel des réseaux de santé et de soins et les associations communautaires locales qui offrent des services aux personnes homosexuelles et bisexuelles.

Améliorer l'éducation à la citoyenneté qui dépasse les normes, elles-mêmes construites socialement à travers la notion de genre.

Développer des attitudes d'ouverture face aux réalités homosexuelles et bisexuelles.

Dépasser la pathologisation autant que l'indifférenciation (confusion entre égalité et similarité, entre cibler et catégoriser) de l'homosexualité et de la bisexualité.

OBJECTIFS SPECIFIQUES DE LA FORMATION

En termes de connaissances ;

Informers les intervenants des réseaux de santé et des services sociaux et les membres de la politique ministérielle face aux réalités homosexuelles et bisexuelles.

Améliorer les connaissances ce qui est inscrit dans les lois belges (loi anti-discrimination, loi sur le mariage des personnes de même sexe,...) et dans les directives européennes, ainsi que dans le cursus académique, au sujet de l'éducation sexuelle et plus particulièrement aux sujets de l'homosexualité et de la bisexualité.

Apprendre à connaître les principales difficultés récurrentes vécues par les gays, lesbiennes, bisexuelles au cours de leur vie et leurs conditions de vie (coming in et coming out ; les stratégies protectrices de secret, d'invisibilité et d'évitement puis de dévoilement, processus sans cesse renouvelé du coming out/ absence de transmission intergénérationnelle/ conjugalité, rôles et fonctions / les diverses parentalités et les fonctions parentales/ la mise en doute des capacités parentales des personnes homosexuelles ; le développement psychosocial des enfants de parents homosexuels et les confusions entre conjugalité, parentalité et procréation / insertion et emploi / violences et discriminations/ etc.) et les risques liés à l'homophobie (sociale, familiale et intériorisée) ; tentatives de suicide, dépression, isolement, problèmes de dépendance (alcool, toxicomanie,...).

Circonscrire quelques définitions essentielles ; les orientations sexuelles, la question de genre, l'identité de genre, le coming out, l'homophobie, l'hétérosexisme, etc.

Informé de quelques pourcentages ; l'estimation du nombre de personnes homosexuelles, le nombre nettement plus important de tentatives de suicide chez les jeunes gays, lesbiennes, bisexuel-le-s ou en questionnement, etc.

Améliorer la connaissance de la diversité des parentalités et des modes d'accès à la parentalité (passé hétérosexuel, insémination artificielle, adoption, coparentalité).

Mythes et réalités à propos de l'homosexualité et de la bisexualité (ce que l'homosexualité dont le lesbianisme, ne sont pas ; contre-nature, synonyme d'inversion des rôles socio-sexuels " la folle et la butch ", de perversion sexuelle, de pédophilie, de prosélytisme, d'incapacité parentale, de maladie mentale, de choix, de misogynie ou d'androphobie, de SIDA, de malheur/ dépression/ solitude, susceptibles d'être changés... de gré ou de force).

A la recherche des causes de l'homosexualité et de la bisexualité (1. le déterminisme et l'essentialisme ; Freud, la génétique et la sociobiologie, les hormones, les causes physiologiques, le constructivisme. 2. l'homosexualité comme mode de relation et d'interaction symbolique qui émerge dans un contexte donné, qui est appris socialement, qui forge une identité par l'étiquetage (théorie du rôle), comme l'un des pôles d'un continuum)

A la recherche des causes de l'homophobie (étapes des préjugés et de la stigmatisation de l'homosexualité en Occident ; l'homosexualité vue comme un phénomène non-naturel, un péché, une maladie mentale et/ou une perversion, un crime).

Les rôles de la sexualité dans les cultures gays et lesbiennes et les facteurs de risque d'infection au VIH et autres MST, liés aux conditions qui favorisent la vulnérabilité de ce public à ce sujet.

Connaître et reconnaître l'importance des appartenances ; familles biologiques, familles choisies, les réseaux de pairs et la communauté homosexuelle et bisexuelle.

Améliorer les connaissances sur le troisième âge des personnes homosexuelles et bisexuelles et sur l'adaptation des services sociaux et de santé aux besoins de ces individus.

Améliorer les connaissances et les habiletés au sujet du transgenrisme et des personnes transexuelles ou transgenres.

Améliorer les connaissances sur la vulnérabilité accrue de certains publics allochtones au sujet de l'orientation sexuelle (jeunes Turcs et Marocains, par exemples), publics qui sont conditionnés par une vision fort polarisée de la question de genre, dans une culture sexiste (exemple, un jeune homme d'orientation homosexuelle qui est actif sera considéré différemment que celui qui est passif)

En termes de savoir-être

Reconnaître ses compétences et ses limites (pouvoir passer le relais) et augmenter les connaissances et les habiletés à développer pour des interventions plus efficaces.

Apprendre à créer un environnement favorable et sûr, qui permet l'évocation des diversités sexuelles.

Diversité des rôles sexuels et des modèles conjugaux, sortir des stéréotypes; " mais que font les lesbiennes et les gays au lit ? ", " qui fait l'homme, qui fait la femme ? ". Travail sur ses propres représentations pour ouvrir vers davantage de diversité.

En termes de savoir-faire

Augmenter les habiletés (savoir-faire et savoir-être) à intervenir dans le respect de la diversité des orientations sexuelles, identifier les pistes d'interventions adéquates.

Reconnaître les manifestations d'hétérosexisme et d'homophobie et ses effets destructeurs pour tous mes membres de la communauté scolaire et développer des manières d'agir et de réagir.

Apprendre à parler de la diversité des orientations sexuelles (en groupe ou en individuel) ; avec les directions d'écoles, les parents et le comité de parents, les professeurs et le personnel encadrant, les jeunes, les comités de participation, avec les collègues, les intervenants psycho-médico-sociaux,...

Apprendre les principes de base pour intervenir de manière exempte d'hétérosexisme et d'homophobie. Travailler sur ses propres représentations souvent stéréotypées des rôles et des genres, identifier les zones d'inconfort, d'exclusion, identifier les biais hétérosexistes dans le curriculum académique, identifier les effets sur la santé et le développement des stigmatisations et des discriminations, développer des techniques de savoir-faire et de savoir-être, trouver les ressources communautaires et institutionnelles existantes pour venir en aide aux jeunes d'orientation homosexuelle et bisexuelle.

MOYENS - METHODOLOGIE

La méthode la plus pertinente est la création d'espaces d'échanges et de supervision où les intervenants peuvent confronter leurs représentations, en étant encadrés par des formateurs en ESA et/ou des formateurs spécialisés en orientation sexuelle et en question de genre. Ceci en complément d'une formation de base sur la diversité sexuelle et les réalités homosexuelles et bisexuelles.

Quelques moyens :

Mises en situation/ jeux de rôles.

Jeu des associations.

Exposés interactifs.

Discussion de situations cliniques.

Après la formation, supervisions régulières (chaque mois) avec des experts durant une année au moins.

8. PISTES DE TRAVAIL ET RECOMMANDATIONS EN TERMES DE PROMOTION DE LA SANTE

INTRODUCTION.

En se référant à la Charte d'Ottawa de l'OMS (1986), la promotion de la santé est le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé et d'améliorer celle-ci. La santé est défini dans sa globalité selon la déclaration de Jakarta de l'OMS (1997), comme " la santé de l'être humain vivant en société, avec ses composantes physiques, psychiques et sociales, tenant compte des implications que peuvent avoir sur sa santé, son histoire personnelle et les différentes dimensions sociales, économiques, juridiques et culturelles de ses conditions de vie et de son mode de vie ". L'éducation à la santé et la promotion de la santé reposent donc sur une vision globale de la santé et se révèlent donc être un puissant vecteur transversal de différents secteurs. Les déterminants de la santé sont divers ; génétiques, psychologiques, sociaux, culturels, économiques, politiques, écologiques ou philosophique. Et chaque individu bien que libre et responsable, n'a pas la capacité, seul, d'agir sur l'ensemble de ces déterminants. Les actions d'éducation pour la santé contribuent à la promotion de la santé dès l'instant où les démarches pédagogiques favorisent ;

- l'amélioration du bien-être et le développement de la qualité de vie aux niveaux individuel et collectif.
- La prise en compte de la santé dans le développement local.
- La participation des citoyens aux décisions qui concernent la santé.

En ce qui nous concerne, on peut cibler l'un des secteurs d'application que représente l'éducation pour la santé et la citoyenneté, c à d, la contribution au développement de projets cohérents, respectueux des besoins et des rythmes biologiques des jeunes, ouverts sur l'environnement familial et social.

Rappelons enfin que le Conseil de l'Europe, l'OMS et la Commission européenne ont créé ensemble en 1991-1992 l'ENHPS (European Network of Health Promoting Schools), qui veille au développement de projets de promotion à la santé dans les écoles. Celle-ci consiste notamment à impliquer les directions, les professeurs, les étudiants, les parents, les intervenants médico-psycho-sociaux, etc. et à développer des programmes de soutien et d'aide pour la promotion de la santé notamment mentale. Les cibles de la promotion de la santé à l'école sont ;

- Le développement de la capacité de prendre soin de soi et des autres
- Le développement des aptitudes pour prendre des décisions saines et de pouvoir s'adapter aux circonstances de la vie

- La création de conditions favorables qui conduisent à une meilleure santé, à travers des politiques, des pratiques, des services,...
- La construction des conditions préalables à l'instauration de la santé ; la paix, un logement, l'éducation, la sécurité sociale, les relations sociales, l'alimentation, un revenu, la responsabilisation des femmes, un écosystème stable, une utilisation durable des ressources, la justice sociale, le respect des droits de l'homme et l'équité.

Nous prendrons donc la promotion de la santé comme vecteur pour proposer des recommandations et des pistes de travail, au travers des divers niveaux dont l'enseignement et l'éducation, les soins de santé et les services médico-psycho-sociaux et le secteur de l'Aide à la Jeunesse. Il s'agit donc d'envisager l'intersectorialité dans notre démarche de Promotion de la Santé, tout en insistant sur l'importance du caractère participatif des actions en promotion de la santé et donc sur l'importance d'impliquer les jeunes lesbiens, les autres jeunes, les intervenants, etc. dans les projets et les pistes proposés. La participation de la FAGL et des associations lesbiennes dont l'objet social est pertinent avec ces projets serait souhaitable.

Pour réaliser ces recommandations, diverses personnes ont été consultées. Des membres de la Fédération des Associations Gayes et Lesbiennes et des associations qui la composent, les partenaires experts dont Catherine Vegairginsky du Centre Local de Promotion de la Santé de Bruxelles, Vladimir Martens, de l'Observatoire du Sida et des Sexualités, des spécialistes dont Pascal Kayaert, formateur et responsable à Télé-Accueil, Pascale Maquestiaux, de la Fédération Laïque des Centres de Planning Familial et du Monde selon les femmes et Nicolas Miest, du Centre de prévention du suicide.

Globalement, certaines recommandations s'appliquent aux différents domaines précités. Il s'agit ;

- De l'augmentation de la visibilité de la diversité des orientations sexuelles (exemples ; affiches, dépliants, brochures, campagnes, etc... concernant l'homosexualité, la bisexualité) et de la question de genre.
- De l'augmentation de la compétence des intervenants, concernant les personnes gayes, lesbiennes et bisexuelles (en termes de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être).
- Du développement et du soutien financier des enquêtes, des recherches, des méthodes et des outils, ainsi que des formations au sujet des orientations sexuelles et de la question de genre.
- De l'encouragement et du soutien financier d'associations lesbiennes.
- D'endiguer les mécanismes de négligence à l'égard du groupe ciblé et d'aborder de manière pro-active les discriminations et les violences envers les lesbiens.
- Mainstreaming ; intégration de la politique lesbienne dans la politique générale.

Nous proposons d'envisager les différents domaines et les pistes de travail recommandées, afin de donner quelques exemples, qui ne sont certainement pas exhaustifs.

ENSEIGNEMENT ET EDUCATION

Augmentation de la visibilité de la diversité des orientations sexuelles et de la question de genre ;

- Aider les établissements scolaires à offrir suffisamment d'informations concernant les lesbiens, par le biais d'affiches, de dépliants, de brochures,...
- Soutenir les professeurs et les élèves lesbiens qui se montrent comme tels. Importance que ce soutien vienne de la direction notamment.

Augmentation de la compétence (en termes de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être) concernant les personnes lesbiens, pour le personnel enseignant, les directions d'écoles, les membres de l'Inspection, le personnel qui agit en termes de promotion à la santé dans les écoles et celui des services sociaux et de soins (centres de planning familial, PSE, PMS,...), les associations de parents ;

- Travail de sensibilisation, d'information et programme de formation des adultes qui entourent les jeunes. Les conseils de participation des écoles pourraient servir adéquatement l'objectif de sensibilisation à la diversité des orientations sexuelles et à la question de genre
- En commun avec la prévention du suicide des jeunes ; développer l'attention aux jeunes (en termes de vigilance) en difficultés et la capacité de les accueillir. Ni banaliser, ni dramatiser mais démystifier l'homosexualité à l'école tout en ayant une démarche proactive forte de prévention à l'homophobie et à l'hétérosexisme, facteurs favorisant la dépression et les risques suicidaires. Augmentation de l'attention concernant la problématique spécifique des jeunes lesbiens. Connaître les ressources et la limite de sa fonction professionnelle, ne pas hésiter à chercher du soutien et à passer le relais (bonne connaissance du réseau psycho-social interne et externe à l'école).
- Favoriser des réflexions, des espaces d'échanges et des actions entre enseignants et les autres professionnels du milieu scolaire sur les questions de genre et de l'orientation sexuelle, en tenant compte de l'apprentissage de savoir-faire spécifiques, correspondant au contexte de l'école (différent entre une école à population à majorité maghrébine et une école composée à majorité d'élèves de milieu socialement et économiquement supérieur, bien que les discriminations et l'homophobie peuvent être tout aussi vivaces)
- Les collaborateurs des PMS et des services médico-psycho-sociaux extérieurs sont des personnes ressources, concernant des éléments spécifiques d'accompagnement (intervenant de seconde ligne, prévention secondaire et tertiaire) et gagnent à être formés et informés en conséquence

- Intégration du genre dans les modules de formation des professeurs pour qu'ils-elles fassent une lecture " genre " au niveau des jeunes. Travail sur les représentations de ces intervenants au sujet de leurs propres stéréotypes de genre et de leur implication dans leurs professions (ex ; des maîtresses d'école femmes qui élèvent des petits garçons)

Développement et soutien financier de recherche, de méthodes et de formation concernant le public et les thèmes concernés ;

- Aider les enseignants à disposer d'assez d'informations et de formation, ainsi que de méthodes pour traiter de manière objective l'homosexualité et la bisexualité dans les cours
- Développement de formation et de supervision pour les professeurs, les directions d'école, le personnel de l'Inspection scolaire,...
- Création de brochures spécifiques et des outils de références en termes de la diversité des orientations sexuelles et aussi au sujet de la question de genre, à destination des publics entourant les jeunes ; pour les professeurs et les directions d'école, pour les parents, etc.

Encouragement des groupes ciblés lesbigays ;

- Informer les jeunes à qui s'adresser lorsqu'ils ont des questions relatives à l'homosexualité ou à la bisexualité et leurs donner les coordonnées d'associations spécifiques (services d'écoute téléphonique spécifiques, associations d'aide spécifique, associations de jeunes lesbigays,...)
- Les associations de parents d'enfants gays et lesbiennes comme ressource pour les parents
- Les actions de lutte contre l'homophobie que réalisent les associations lesbigays

Éliminer les mécanismes de négligence concernant les lesbigays et aborder de manière pro-active les discriminations et les violences envers les lesbigays et les stéréotypes de genre qui cristallisent les règles normatives et donc les discriminations :

- Actions de lutte et de prévention contre l'homophobie et toute forme de discriminations. Combattre activement les moqueries et les insultes à l'égard des homosexuels et des bisexuels, ainsi que des jeunes qui ne correspondent pas aux critères prédominants de genre (fille trop masculine ou garçon trop féminin, selon les normes sociales)
- Il importe que l'homosexualité et la bisexualité soient abordées lorsque le sujet s'y prête, quel que soit le cours (ex ; évoquer la relation d'amour entre Verlaine et Rimbaud au cours de français)
- De la même manière, il semble utile et essentiel que la question de genre soit abordée au gré des cours, en fonction des sujets de la leçon. Par exemple ; extraits de messages issus du contexte social actuel ; " Jupiler, les hommes savent pourquoi ! ", certains titres

de magazines féminins, etc. Cela permet de susciter la réflexion critique sur la manière dont la société relaye la question de genre, sur ces messages qui nous enferment dans l'expression unilatérale attribuée à notre sexe biologique, des rôles sociaux construits socialement et des préjugés qui en découlent.

- Les professeurs et les surveillants devraient pouvoir compter sur le soutien de la direction lorsqu'ils réagissent aux moqueries
- La direction, le pouvoir politique, les syndicats, les groupements de professeurs, l'Inspection scolaire pourraient judicieusement développer un règlement interne de travail condamnant le traitement inégal des personnes (dont l'homophobie) et des minorités
- Il serait utile qu'un médiateur au sujet des problèmes d'homophobie soit désigné dans chaque école, comme personne relais, auquel les jeunes pourraient demander de l'aide, des conseils.
- La bibliothèque de l'école doit disposer de livres de littérature jeunesse, concernant l'homosexualité et la bisexualité, et aussi les normes de genres et le transsexualisme
- Favoriser l'établissement d'un climat sûr et sécurisant pour les jeunes lesbiens à l'école, ainsi que pour les professeurs lesbiens
- Aider chaque intervenant scolaire à rester conscient que les lesbiens font partie intégrante de la communauté et de l'école, même s'ils demeurent invisibles, afin que ces intervenants puissent adapter leur discours et sortir de la valorisation de l'hétéronormalité qui transparaît dans le langage utilisé communément
- Il serait nécessaire que l'éducation sexuelle et affective soit inscrite dans le programme scolaire et que le contenu de celle-ci comprenne de manière incontournable l'évocation de l'orientation sexuelle et la question de genre. Et que ces thèmes soient ensuite approfondis en fonction de la demande de la classe.
- Au niveau de l'enseignement supérieur, il importe que les thèmes de la diversité des orientations sexuelles, les réalités homosexuelles et bisexuelles dans le contexte actuel et sociétal, ainsi que la question des stéréotypes de genre fassent partie du cursus des psychologues, des assistants sociaux, des professeurs, des éducateurs, des médecins, etc.
- Que des programmes d'éducation au sujet du genre soient développés à chaque âge et ce dès le début de l'école. En effet, les rapports hommes femmes et les stéréotypes de genre (" un garçon, ça ne pleure pas ! ", jeux de poupées des petites filles et dînette dans le coin cuisine de la classe maternelle et le coin mécanique pour les garçons) sont très renforcés durant l'enfance, étape importante dans la construction identitaire
- Analyse des manuels scolaires en termes de genre

Intégration de la politique lesbigay dans la politique générale

- Soutenir les intervenants scolaires pour qu'ils travaillent l'apprentissage de la diversité au niveau de l'orientation sexuelle et de la question de genre
- Une directive ministérielle favoriserait l'abord de l'éducation à la vie affective et sexuelle à l'école (devrait-elle faire partie intégrante du cursus scolaire ?) et elle pourrait recommander que les thèmes de la diversité des orientations sexuelles et de la question de genre soient abordés, en collaboration étroite avec l'ensemble du corps enseignant, qui côtoie les jeunes au quotidien. Dans cette perspective, des méthodes pédagogiques pourraient être développées dans les différents niveaux d'enseignement (primaire, secondaire, enseignement supérieur et enseignement universitaire) pour parler de l'homosexualité, de la bisexualité dans le contexte actuel de notre société et aussi de l'homophobie et de l'hétérosexisme

SANTE ET SERVICES MEDICO-PSYCHO-SOCIAUX

Augmentation de la visibilité de la diversité des orientations sexuelles et de la question de genre ;

- Aider les intervenants médico-psycho-sociaux à fournir de l'information concernant les lesbiens (affiches, dépliants, brochures spécifiques, adresses d'associations spécialisées qui écoutent dans l'anonymat,...)
- Pour favoriser l'accessibilité aux soins, les centres de planning familial, les centres de santé mentale,... pourraient, après avoir été informés et formés, montrer clairement, visiblement leurs compétences à accueillir et à accompagner les lesbiens
- Il serait utile qu'un site Internet, accessible, soit développé, auquel les lesbiens pourraient poser leurs questions en matière de santé et obtenir des informations adéquates
- Afin de sensibiliser les acteurs, il serait opportun que le Ministère de la Santé, les fédérations de professionnels de la Santé et les associations lesbiens mènent une campagne de sensibilisation sur les réalités lesbiens auprès des professionnels de la Santé et des services médico-psycho-sociaux
- Comme en Flandre, afin de démystifier les minorités et rendre visible l'homosexualité, il serait indiqué que soit développée une semaine de la diversité
- De la même manière, des actions axées sur la diversité des orientations sexuelles pourraient être judicieusement développées et subsidiées. Par exemple, une campagne de grande envergure pour les jeunes, telle que celle qui existe en Flandre (" ben je bi/ homo/ lesbich ? Ja, an dan ? ")

Augmentation de la compétence (connaissances, savoir-faire et savoir-être) concernant les lesbiens

- La recherche effectuée dans notre étude auprès d'intervenants psycho-sociaux montre que ceux-ci souhaitent recevoir une formation ciblée sur l'orientation sexuelle et la question de genre et participer à un processus continué de réflexion et d'intervision sur les savoir-faire et les savoir-être à ces égards
- Il serait utile que le Ministère de la Santé s'assure que dans le réseau de la santé et des services médico-psycho-sociaux, les intervenants sont sensibilisés et reçoivent une formation adéquate pour répondre aux besoins spécifiques de la clientèle lesbigay (être au clair avec ses propres représentations aux sujets du genre et de l'orientation sexuelle, pouvoir créer un climat sûr et favorable pour évoquer l'orientation sexuelle, connaître les difficultés spécifiques rencontrées par ce public, connaître suffisamment le réseau associatif lesbigay et passer les relais nécessaires, etc.)
- Des synergies gagneraient à être développées entre les intervenants professionnels généralistes et les intervenants professionnels experts au sujet de la population lesbigay et de ses réalités
- Il est important que les thèmes de l'orientation sexuelle et celui de la question de genre fassent partie du cursus de formation de base des intervenants de soins de santé et des médecins
- Intégration du genre dans les modules de formation des intervenants ESA pour qu'ils-elles puissent faire une lecture " genre " au niveau des jeunes.

Développement et soutien financier de recherches, de méthodes et de formations concernant le public et les thèmes concernés ;

- Selon les conclusions de la recherche réalisée par ce projet, il importe que des outils généralistes et d'autres spécifiques soient développés aux sujet des orientations sexuelles et de la question de genre, à destination de différents publics ; les jeunes, les intervenants, les parents, etc. Pour les jeunes, il serait souhaitable que des brochures généralistes concernant l'éducation à la vie affective et sexuelle soient conçues, distribuées à grande échelle et incluent les thème de la diversité des sexualités, de l'homophobie, des stéréotypies de genre, etc. ainsi que des adresses de références à des associations lesbigay pour jeunes, de références aux services d'aide spécialisée, des références à des lectures ciblées. Puisque chacun recevrait cette brochure, il serait plus aisé aux jeunes lesbigays de recevoir l'information (plutôt que de prendre une brochure spécialisée lesbigay sur la table, à la fin de l'animation). D'autres brochures plus spécifiques seraient des outils pour les jeunes lesbigays qui rencontrent des difficultés spécifiques (exemple : chapitre sur le coming out)
- Il serait nécessaire qu'il y ait des études et des enquêtes concernant les connaissances et les attitudes des intervenants en santé mentale, des médecins, etc. Au niveau de la Belgique francophone, une seule enquête, résumée dans " in good hands ", issue d'un

projet européen de lutte contre les violences faites aux lesbiennes⁹, a mis en évidence les lacunes des intervenants psycho-médico-sociaux au sujet de ce public, mais aussi le peu de motivation à se former, par crainte de discriminer les personnes. Par souci d' " égalité " (non-discrimination) et par confusion entre égalité et similarité, les professionnels psycho-médico-sociaux ne disposent pas des compétences et des acquis spécifiques nécessaires pour aider adéquatement la population lesbienne.

- Il est important de soutenir les intervenants en matière de santé afin qu'ils-elles disposent d'une formation, connaissent les questions et les problèmes que vivent les lesbiennes (coming out, homophobie, invisibilité, taux élevé de tentative de suicide, absence de transmission intergénérationnelle, double discrimination des lesbiennes, des personnes maghrébines, problématique des lesbiennes âgées, des lesbiennes moins valides,...) et développent des savoir-faire et des savoir-être
- Il serait utile d'intégrer l'orientation sexuelle comme critère à analyser dans les registres de soins de santé, pour rendre visible et mieux estimer les difficultés spécifiques de santé
- Parallèlement, il faudrait que soient développées des études sur les besoins des lesbiennes en matière de soins de santé et des services sociaux

Encouragement et soutien financier des associations des groupes ciblés

- Toujours selon notre étude, il importe que des synergies soient développées entre les intervenants professionnels et le milieu associatif lesbien, chacun avec ses spécialités, ses compétences et ses spécificités. Chacune des parties souhaite ces synergies
- Soutenir et développer les initiatives des associations lesbiennes qui, par leurs actions, favorisent la meilleure santé des personnes, par leur intégration par le biais d'activités (ludiques, sportives, culturelles, etc...)
- Soutenir les services professionnels qui proposent des formations aux intervenants concernant l'aide spécifique et les réalités des lesbiennes, ainsi que la question de genre

Éliminer les mécanismes de négligence concernant les lesbiennes et aborder de manière proactive les discriminations et les violences envers les lesbiennes

- Il serait utile que le Ministère de la santé s'engage dans une déclaration d'intention concernant la non discrimination des lesbiennes dans les différents secteurs de soins de santé, par la connaissance et la reconnaissance de leurs spécificités.
- Sensibiliser, informer et former les intervenants

⁹ www.lesben-gegen-gewalt.de
Lesbians against violence, 2001.

- Selon notre recherche, les intervenants qui font des ESA souhaitent avoir davantage de moyens pour augmenter la fréquence des animations scolaires, afin d'avoir le temps d'aborder des thèmes moins majoritaires et moins centrés sur les missions immédiates des services qu'ils représentent (contraception et MST pour les centres de planning, hygiène pour les PSE, par exemples)
- Toujours selon cette même étude, les intervenants pensent utile que la question de l'homosexualité et de la bisexualité soit abordée dans les ESA, même si les jeunes ne l'abordent pas. Les membres des associations lesbiennes pensent que les intervenants qui entrent dans les écoles pour aborder la vie affective et sexuelle devraient amener systématiquement le sujet des orientations sexuelles et des questions des discriminations et d'homophobie. Parler des réalités homosexuelles et bisexuelles nécessite d'être sensibilisés à ces sujets, formés et soutenus dans ces démarches (par un processus de supervision collective, riche en apprentissages, selon les formatrices d'animateurs-trices)
- Favoriser un processus pour que les services d'aide aux femmes (ex ; maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale), les services d'aide aux victimes, etc. révisent leurs pratiques pour permettre davantage l'accès aux lesbiennes victimes de violence – y compris de violence domestique- à ces mêmes services
- Il semble utile que le Ministère de la Santé accorde une priorité à l'élaboration et à la mise sur pied de centres spécifiques répondant aux besoins particuliers des lesbiennes en matière de services de santé et de services sociaux et les subventionne

Intégrer la politique lesbiennes à la politique globale

- Il importe d'accorder une attention particulière aux besoins spécifiques des lesbiennes en matière de soins de santé et en matière d'aide médico-psycho-sociale
- Il est nécessaire d'intégrer les spécificités lesbiennes dans les formations destinées au personnel de la santé
- Il faudrait tenir compte des lesbiennes dans les statistiques comme des indicateurs sexo-spécifiques dans les données de santé pour mieux orienter les politiques

AIDE A LA JEUNESSE

Dans ce secteur, nous envisageons les services de l'Aide à la Jeunesse tant au niveau de l'hébergement, que des services d'aide en famille que des services d'aide en milieu ouvert, etc. Nous pensons également aux maisons de jeunes, aux mouvements de jeunesse, etc. Les pistes recommandées sont les mêmes que pour les intervenants psycho-médico-sociaux mais d'autres sont plus spécifiques

Augmentation de la visibilité de la diversité des orientations sexuelles

- Permettre aux institutions de l'Aide à la Jeunesse et soutenir les intervenants pour qu'ils offrent suffisamment d'informations concernant les lesbiens, par le biais d'affiches, de dépliants, de brochures spécifiques, d'adresses d'associations spécialisées qui écoutent dans l'anonymat,...
- Soutenir les éducateurs et les jeunes lesbiens qui se montrent comme tels
- Pour améliorer l'accessibilité à l'aide et permettre aux jeunes d'être reconnus, les services AAJ gagneraient, après avoir été formés, à montrer clairement, visiblement leurs compétences à accueillir et à accompagner les jeunes lesbiens

Augmentation de la compétence des intervenants, concernant les personnes gays, lesbiennes et bisexuelles (en termes de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être).

- Le personnel des services de l'Aide à la Jeunesse devrait bénéficier d'un programme de sensibilisation et de formation sur la problématique vécue par les jeunes appartenant à une minorité sexuelle et aussi sur la question de genre. Lors de notre projet, nous avons réalisé une journée de sensibilisation et de formation, animée par Michel Dorais, professeur de l'Université de Laval au Québec. Toutes les institutions AAJ ont reçu le programme. Aucune ne s'y est inscrite, ni n'est venue.
- Les intervenants (éducateurs, assistants sociaux, psychologues,...) qui œuvrent ou qui se destinent à œuvrer auprès des jeunes devraient bénéficier dans leur cursus d'un volet sur les problématiques vécues par les jeunes appartenant à une minorité sexuelle.

Développement et du soutien financier des enquêtes, des recherches, des méthodes et des outils, ainsi que des formations au sujet des orientations sexuelles et de la question de genre.

- Il serait grandement utile qu'un programme de sensibilisation soit mis sur pied concernant l'homoparentalité et que des études et des recherches en Belgique francophone soient développées sur l'évolution des enfants vivant dans un milieu familial de vie homosexuel.

Encouragement et du soutien financier d'associations du groupe ciblé.

- Création d'un lieu spécifique d'accompagnement en urgence, voire d'hébergement, pour les jeunes lesbiens qui vivent de graves discriminations et des violences et qui sont en crise (ex : rupture familiale suite au coming out ou à la découverte de l'homosexualité de leur enfant). Aucun centre d'accueil d'urgence n'est formé à ce sujet.

Endiguer les mécanismes de négligence à l'égard du groupe ciblé et aborder de manière pro-active les discriminations et les violences envers les lesbiens.

- Soutenir les services AAJ afin qu'ils se dotent d'une politique d'accueil et d'intervention individuelle et collective pour ces jeunes et leurs familles, incluant un volet préventif (à l'homophobie) et de la capacité et des compétences d'accompagnement des difficultés individuelles et familiales présentes durant la phase de coming out

- Favoriser le développement d'un programme spécifique pour aborder les problèmes spécifiques que vivent les jeunes appartenant à une minorité sexuelle

Intégration de la politique lesbigay dans la politique générale.

- Il serait opportun que le Ministère de l'Aide à la Jeunesse conclut une déclaration d'intentions concernant la non discrimination des jeunes lesbigays ou en questionnement dans les différents secteurs de l'Aide à la Jeunesse

CONCLUSION

En résumé, améliorer le bien-être des jeunes qui ont une orientation sexuelle minoritaire passe par deux axes sur le plan des stratégies :

- Fournir des ressources cognitives et émotionnelles aux jeunes en questionnement afin d'augmenter leurs capacités (notamment, de prendre soin de soi, de faire face au monde et d'adopter des attitudes responsables).
- Agir sur le contexte afin qu'il soit plus favorable, positif et ouvert vis-à-vis des diverses orientations sexuelles, par la formation des intervenants, l'engagement des écoles et des directions, l'implication des parents, la sensibilisation de tous les jeunes, formation des intervenants, etc.

9. TABLEAUX RECAPITULATIFS

TABLEAU RECAPITULATIF DES BUTS ET OBJECTIFS GENERAUX

<p>Buts</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux jeunes et aux adultes d'adopter des comportements et de développer des attitudes qui visent à l'égalité des chances, au respect de l'égalité de droit et de lutter contre les discriminations (sur base du genre, de la race, de l'orientation sexuelle, de la philosophie, etc.). Education à la diversité dans une dimension citoyenne. • Permettre aux jeunes de toute orientation sexuelle de se développer favorablement en entendant un message ouvert, positif à l'égard de la diversité sexuelle, tout en tenant compte des spécificités de chacune de ces orientations. • Favoriser des changements tant au niveau des connaissances, des attitudes et des aptitudes chez les professionnels et toutes les personnes qui entourent les jeunes
<p>Objectifs généraux</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser • Informer : accroître les connaissances, améliorer la compréhension • Former : développer des comportements, des attitudes et les habiletés qui favorisent l'égalité et l'éducation à la diversité, en termes de savoir-faire et de savoir-être

TABLEAU RECAPITULATIF DES STRATEGIES LIEES AUX OBJECTIFS SPECIFIQUES

Objectif	Enseignement et éducation	Santé et services médico-psycho-sociaux	Aide à la jeunesse
1. Augmenter la visibilité de la diversité des orientations sexuelles et de la question de genre	<ul style="list-style-type: none"> Mise à disposition de ressources pour les jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> Offre de services spécifiques Programme de sensibilisation des intervenants médico-psycho-sociaux Action tout public 	
2. Augmenter la compétence des intervenants concernant les lesbiens et les gays par la formation	<ul style="list-style-type: none"> Travail de sensibilisation, d'information Programme de formation Favoriser des réflexions et des synergies 		
3. Développer et soutenir financièrement des recherches, des enquêtes, des méthodes et des outils, ainsi que de la formation au sujet des orientations sexuelles et de la question de genre	<ul style="list-style-type: none"> Outils de références et méthodes pour les professeurs et les intervenants scolaires Formation Recherche et enquête brochures 	<ul style="list-style-type: none"> outils généralistes et d'autres spécifiques, à l'attention de divers publics enquête sur les connaissances et les attitudes des intervenants formation étude sur les besoins spécifiques rendre visible l'orientation sexuelle dans les statistiques de santé 	
			Programme de sensibilisation et recherche sur l'homoparentalité en Belgique francophone

Objectif	Enseignement et éducation	Santé et services médico-psycho-sociaux	Aide à la jeunesse
4. Endiguer les mécanismes de négligence à l'égard des lesbiens et de manière pro-active les discriminations et les violences envers les lesbiens	<ul style="list-style-type: none"> • Prévention de l'homophobie et de l'hétérosexisme • Rendre visible les orientations sexuelles minoritaires et la question de genre au quotidien • Intégration dans le programme scolaire de l'éducation affective et sexuelle et que celle-ci intègre l'orientation sexuelle et la question de genre • Intégration de ces thèmes dans le cursus des professionnels 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation et formation des intervenants • Prévention de l'homophobie et de l'hétérosexisme • Rendre visible les orientations sexuelles minoritaires et la question de genre • Rendre les soins plus accessibles à la population ciblée • Centre spécialisé dans le domaine des soins de santé pour cette population 	
5. Encourager et soutenir financièrement les associations lesbiennes	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des ressources aux jeunes et à leur famille • associations spécifiques : service d'écoute téléphonique spécialisé, association d'aide spécifique, associations de jeunes gays et lesbiennes, association de parents d'enfants gays, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Synergie avec intervenants professionnels • Associations qui offrent des formations et/ou des actions de prévention • Aide à l'épanouissement et à l'intégration • synergies pour les ESA • Ex-Aequo, Magenta, etc. • Associations lesbiennes : sports, culture, etc. 	Politique d'accueil et d'intervention
6. Intégrer la politique lesbienne dans la politique générale	<ul style="list-style-type: none"> • Apprentissage à la diversité et lutte contre les discriminations 		Intégrer les spécificités lesbiennes dans les programmes

10. CONCLUSIONS

De nombreux spécialistes, qui œuvrent dans divers pays, ont mis en évidence qu'une éducation multiculturelle, qui prend en considération et déconstruit l'homophobie et l'hétérosexisme, tend à modifier les comportements et les attitudes de tous les jeunes et des adultes vers davantage de citoyenneté et de reconnaissance d'une égalité de droit. Cela peut favoriser des changements sociaux plus généraux.

Le contexte scolaire est l'un des principaux endroits d'apprentissages de vie en société et il recèle donc d'incalculables potentiels pour favoriser cette éducation à la diversité, au sens large du thème, au bénéfice de tous et toutes.

D'une part, des directives européennes existent en ce qui concerne la lutte contre les discriminations, dont celles basées sur l'orientation sexuelle : Socrates Comenius Programme for school education et GLEE project, Traité d'Amsterdam, article 13EC. D'autre part, l'OMS dans sa Charte d'Ottawa (1986) et sa déclaration de Jakarta (1997) met en évidence les modalités de promotion de la santé, notamment en ce qui concerne l'éducation pour la santé et la citoyenneté. Conseil de l'Europe, Commission européenne et OMS ont créé ensemble en 1991-1992 l'European Network in Health Promoting Schools qui a pour objectifs :

- Le développement de la capacité de prendre soin de soi et des autres
- Le développement des aptitudes pour prendre des décisions saines et de pouvoir s'adapter aux circonstances de la vie
- La création de conditions favorables qui conduisent à une meilleure santé, à travers des politiques, des pratiques, des services,...
- La construction des conditions préalables à l'instauration de la santé ; la paix, un logement, l'éducation, la sécurité sociale, les relations sociales, l'alimentation, un revenu, la responsabilisation des femmes, un écosystème stable, une utilisation durable des ressources, la justice sociale, le respect des droits de l'homme et l'équité.

Le projet d'intégrer l'orientation sexuelle, aussi par le biais de la question de genre qui le transcende, dans les Éducatifs Affectifs et Sexuels qui se réalisent dans le milieu scolaire par des intervenants professionnels, prend donc tout son sens. Il y a de nombreuses raisons pour parler de l'orientation sexuelle et de la question de genre à l'école dans cette perspective. Cela se réalise et se réfléchit dans de nombreux pays. Nous en avons donné quelques exemples.

L'état des lieux et la recherche exploratoire mise en œuvre auprès des animateurs-trices des centres de planning familial et des intervenants PMS-PSE met en évidence le manque de préparation, d'information et de formation des professionnel-le-s. Ces personnes disent leur malaise et leur désarroi quant à aborder ces sujets en classe. Les incidents critiques sont

exemplatifs des difficultés vécues par les intervenants. Chacun développe des stratégies individuelles pour tenter de sortir des dynamiques négatives qu'entraînent souvent l'abord du thème de l'homosexualité et de la bisexualité. Et ceci avec plus ou moins d'efficacité. Les professionnels souhaitent recevoir des formations spécifiques, participer à un processus de supervision et recevoir des outils.

Étant donné l'importance de la participation des acteurs dans tout projet de promotion de la santé, le squelette de contenu de formation proposé n'est qu'une première étape d'un processus amorcé. L'élaboration de ce contenu doit en effet se faire en partant des interrogations, des résistances, des représentations et des ressources des intervenants eux-mêmes.

Enfin, les pistes de travail et les recommandations dans les secteurs de l'Enseignement, des Services psycho-médico-sociaux et de ceux de l'Aide à la Jeunesse peuvent se résumer en deux stratégies prioritaires pour améliorer le bien-être des jeunes qui ont une orientation sexuelle minoritaire. Tout d'abord, fournir aux jeunes gays, lesbiennes, bisexuel-le-s ou en questionnement des informations et les ressources cognitives et émotionnelles nécessaires pour augmenter leurs capacités à se réaliser et leur estime d'eux-mêmes. D'autre part, il s'agit de rendre le contexte plus favorable, positif et ouvert vis-à-vis de la diversité des orientations sexuelles. Dans le cadre scolaire, il s'agit donc que les intervenants en ESA soient spécifiquement formés, ainsi que les professeurs qui sont des références quotidiennes pour les jeunes. Pour permettre ceci, il importe que les directions d'école s'engagent dans ce processus, que les parents soient impliqués, que tous les jeunes (lesbigays et autres) soient sensibilisés, etc. Ce type de programme pourrait judicieusement s'inscrire dans le cadre des conseils de participation.

En conclusion, ce projet pose certains jalons pour une éducation qui favorise un contexte ouvert et positif à l'égard de toutes les orientations sexuelles et plus globalement, qui permet de favoriser la citoyenneté et la lutte contre les diverses discriminations. La FAGL et ses associations dont l'objet social est pertinent quant à ce processus souhaitent participer à la poursuite de ce travail concernant les animations " vies sexuelles et affectives " dans le milieu scolaire, conjointement avec les autres associations et services qui participent au Comité d'accompagnement centré sur ce sujet.

11. ANNEXE.

Guide d'entretien.

1.Présentation du profil.

Homme-femme

Age +/-

Contexte de travail (centre de planning, PSE...)

De quelle formation êtes-vous ?

Depuis combien de temps faites-vous des ESA scolaires ?

Quelle formation avez-vous au sujet des ESA ?

2.Comment définissez-vous l'orientation sexuelle ?

3.Comment définissez-vous la question de genre ?

4.est-ce que vous abordez la question de l'orientation sexuelle dans les ESA ? dans les formations des animateurs-trices ESA ?

idem par rapport à la question de genre ?

Si oui, comment ?

5. pouvez-vous raconter en détails au moins un épisode, un exemple où vous avez abordé ce thème (d'une part l'orientation sexuelle, d'autre part la question de genre). Qui a dit quoi ? Comment et qui a réagi ? et ensuite...et vous, comment avez-vous réagi ? et puis... Comment vous êtes vous senti dans cet épisode ? quelles conclusions pourriez-vous en retirer ?

6. quels sont les thèmes abordés au sujet de l'orientation sexuelle/ au sujet du genre, par les élèves/ les animateurs ? comment ils amènent ces thèmes?

7. dans les classes, à quel âge les jeunes posent des questions à ce sujet ?

8. Utilisez-vous des supports (dans les ESA/ dans les formations) pour aborder ces thèmes (orientation sexuelle/ question de genre) ? Si oui, lesquels et comment ?

9. Que pensez-vous de l'utilisation des témoignages dans les ESA au sujet de l'orientation sexuelle ? Avantages et inconvénients.

10. Est-ce que l'abord de l'orientation sexuelle/ la question de genre pose des difficultés aux animateurs-trices/ formateurs-trices ? Si oui, lesquelles ?

11. en quoi pensez-vous être aidé pour aborder ou pour aborder encore mieux, ces sujets (orientation sexuelle/ question de genre) ?

12. et si ces thèmes faisaient partie d'un contenu de formation, que souhaiteriez-vous y trouver ?

13. et s'il s'agissait d'un contenu d'animation ?

14. questions + questionnaires à remplir.

Aborder l'orientation sexuelle pour vous est-ce

important ? Pourquoi ?

Quels sous-thèmes vous paraissent-ils importants à aborder ?

Pour ces thèmes à aborder, veuillez noter l'appréciation que vous leur attribuez au sujet de leur importance. Répondez en cochant l'échelle ; 1 étant le moins, 5 étant le plus.

- Les difficultés spécifiquement homosexuelles
- Le milieu associatif homosexuel
- Les MST entre garçons/hommes
- Les MST entre filles/femmes
- Le coming out
- Les discriminations et les violences
- L'homophobie

En tant qu'animateur-trice/ formateur-trice, vous sentez-vous assez renseigné sur l'orientation sexuelle ? et sur la question de genre ? Comment avez-vous acquis ces informations ?

Souhaiteriez-vous être davantage renseigné-e sur ;

- Les difficultés spécifiquement homosexuelles
- Le milieu associatif homosexuel
- Les MST entre garçons/hommes
- Les MST entre filles/femmes
- Le coming out
- Les discriminations et les violences
- L'homophobie

15.Souhaitez-vous, à la lumière de cette interview, ajouter des éléments/ des explications/ des exemples qui concernent le sujet abordé ?

12. BIBLIOGRAPHIE.

Association québécoise de suicidologie, “ Vis à vie. Suicide et orientations sexuelles ”, Sept. 2000, vol. 10, N° 2.

Borrillo D., “ L’homophobie ”, 2000, QSJ, n°3563.

Borrillo D., “ Homosexualités et droit ”, PUF, 1998.

Borrillo D., “ Lutter contre les discriminations ”, La découverte, Coll. Recherches, 2003.

Castaneda M., “ Comprendre l’homosexualité. Des clés, des conseils pour les homosexuels, leurs familles, leurs thérapeutes ”, Ed. Laffont, Pocket, 1999.

Coursaud J-B., “ L’homosexualité entre préjugés et réalités ”, Les essentiels de Milan, 2002.

Dorais M., “ Eloge de la diversité sexuelle. Les débats au sujet des différences et des identités sexuelles ”, VLB Editeur, 1999.

Dorais M., “ Mort ou fif . Ce qui amène nombre de garçons homosexuels à songer au suicide ”, VLB éditeur, 2001.

Forrest, Biddle & Clift, “ Talking about homosexuality in the secondary school ”, AVERT, 1997.

Hirsch, “ Recherche-action pour une prévention du suicide à l’adolescence en milieu scolaire en Région de Bruxelles-Capitale ”, SSM de l’Université Libre de Bruxelles, 2001.

Gelijke Kansen in Vlaanderen, Ministrie van de Vlaamse Gemeenschap, “ Ik weet wie ik ben ”, 1999.

Goffman E., “ L’arrangement des sexes ”, La dispute, série Le genre du monde, 2002.

Gouvernement du Québec, Ministère de la santé et des services sociaux, programmes de formation, “ Pour une nouvelle vision de l’homosexualité. Intervenir dans le respect de la diversité des orientations sexuelles ” réalisé en janvier 2001 et “ Adapter nos interventions aux réalités homosexuelles ”, réalisé en janvier 1998.

Héritier F., “ Masculin/Féminin II. Dissoudre la hiérarchie ”, Odile Jacob, 2002.

Laufer, Marry & Maruani, “ Masculin-Féminin : questions pour les sciences de l’homme ”, PUF, Coll. Sciences sociales et Société, 2001.

Martin J-P., Maître de conférence à l'Université de Lille 3, en Sciences de l'Education, au "Symposium " Rapport à la Loi et construction de l'identité en milieu scolaire ", 6.9.2001, " Combattre l'homophobie dans l'école à la française : un objectif et un défi pour l'éducation à la citoyenneté ".

Observatoire du Sida et des Sexualités, " Vulnérabilité des jeunes gays et lesbiennes et risque de suicide. Etat de la question et pistes de prévention ", synthèse de la journée d'étude organisée le 17.07.2001.

Van Heeringen C., Vincke J., " Suicidal acts and ideation in homosexual and bisexual young people : a study of prevalence and risk factors ", Soc Psychiatry Psychiatr Epidemiol (2000) 35 : 494-499, Steinkopff-Verlag, 2000.

Verdier E. & Firdion J-M., " Homosexualités & suicide. Etudes, témoignages & analyse. Les jeunes face à l'homophobie ", H&O Editions, 2003.

Vincke J., Stevens P., Universiteit Gent, Vakgroep Sociologie, 1998-1999, project PB097/26/157, " Een beleidsgerichte algemene survey van Vlaamse homoseksuele mannen en vrouwen ", basisrapport, Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, Cel Gelijke Kansen.

Welser-Lang, Dutey, Dorais, " La peur de l'autre en soi. Du sexisme à l'homophobie ", coll. Des hommes en changement, VLB éditeur, 1994.